5e Année. — No 2 Le Numéro : 50 centimes 20 Janvier 1899.

JOURNAL

DU

MAGNÉTISME

ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Directeur : H. Durville Rédacteur en Chef : Alban Dubet

ABONNEMENT : 10 francs par an, pour toute l'Union postale

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

PARIS — 23, RUE SAINT-MERRI, 23 — PARIS

On s'abonne *sans frais* dans tous les bureaux de poste



SOMMAIRE DU NUMÉRO 2

Action du Magnétisme sur les Végétaux.-*Gravier* 25

Société magnétique de France. Compte rendu *H. Durville*. 28

L'Occultisme. — *Alban Dubet* 28

L'État somnambulique. — *Quæstor vitæ* . . . 30

La Ressemblance entre les phénomènes spirites et les phénomènes de la Mystique catholique *Albert Jounet* 33

Etude de l'action magnétique. La Polarité. *A. D.* 36

Conseil pratique. — *H. Durville* 37

Un Institut psychique 39

Fluide odique. — *A. Leclaire*. 40

Tribune pour tous 41

Sir William Crookes (biographie) 42

Le mouvement spiritualiste 43

Echos de partout 45

Les Hallucinations 45

Revue des livres 46

Revue de la Presse 47

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1. siège M. **Conard**. — 2. M. **Durin**. — 3. M. **Bouvery**. — 4. M. **Burg**. — 5. M. **Thomas**. — 6. M. **Ph. Renaud**. — 7. M. **G Démarest**. — 8. M. **Hailey**. — 9. M. **Daniaud**. — 10. M. **Suzaine**. — 11. M **Jamet**. — 12. M. **Couriet** — 13. M. **Helt**. — 14. M. **Desvignes**. —15. M. **Michelet**, homme de lettres. — 16. M. **Lacroix**. — 17. M. **L. Duchemin**, homme de lettres. — 18. M. **H. Durville**. — 19. M. **Méert**. — 20. M. **Hénot**. — 21. M. **Froment**.— 22. M. **Grinevald**. — 23. M. **Guyonnet du Pérat**. — 24. M. **Jacquillat**. — 25. M. Le docteur **Bénard**. — 26.M. **Lessart**, ancien magistrat. — 27. M. **Létrange**. — 28. M. **J. Lévy**. — 29. M. **Keil**. — 30. M. **Demé**. — 31. M. **Reveilhac**. — 32. **Noguès**, ingénieur civil des mines. — 33. M. **Beaudelot**. — 34. M. **Pennel**. — 35. M. M. **Bouleau**. — 36. M **Loche**.— 37. M. **Soury** — 38. M. **Bossong**. — 39. M. **De forge**. — 40. M. **Vivant**.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

M. **Recoulet**, à Narbonne (Aude). — **A. Bernard**, Saint-Quentin. – M. le docteur **Bertrand-Lauze**, à Alais. M. le docteur **Berjoan**, Vinça, Pyrénées-Orientales. — M. **AdrienAdam**, St-Ouen (Eure-et-Loir). — M. **Bornard-Colliard**, à Chanay (Ain). — M. **Chomier**, à St-Etienne. M. **Corrot** (*Elymas*) St-Dizier.- M. le Dr **Cornilleau**, au Mans. M. le docteur **David**, à Sigean (Aude). — Mme **Dejort**, à Angers. — M. **Dillies**, à Roubaix. — M. **Jacquet de May**, pharmacien à Rennes. — M. **Jacquot**, à Dijon. — M. **Dassieu**, à Toulouse. — M. le docteur **Dupouy**, à Larroque (Gers). — Mme **Fevrier**, à Orléans. — M. M. **Gavot**, conseiller municipal, à Orléans. — M. **Génin**, à Sedan. — M. **Gérard** artiste photographe, à Rennes. — M. **Jollivet - Castelot**, à Douai. — M. **Host**, à Lyon. — M. **Itier**. à Agen. — M. **Lageais**, instituteur à Limoges.— M. **Lagüe**, à St-Etienne-de-Baïgorry (Basses-Pyrénées — M. **Lalanne**, à Lespéron (Landes). — M. **Martrès**, négociant à Mautauban. — M. **Métais**, huissier à Loudun. — M. **Mialhe**, à Montredon (Tarn) — M. **Ouiste**. au Mans. — M. **E. Otto**, à Lantosque (Alpes-Maritimes). — **Revel**, à Lyon. —M. le docteur **Ripeault**, à Dijon. — M. **Suire**, publiciste à Parthenay. — M. **Ad. Villebien** à Caen. — M. **Marzin**, à Brest. — M. **Tournon**, à Mormant (Seine-et-Marne).— M. **Baron** (Max Linden), à Saint-Avertin (Indre-et-Loire).

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

M. le docteur **Aufossi**, à Gênes, Italie. — M. le docteur **Bernier**, à Jacmel, Haïti. — M. **Bertoncini**, à Panama, Rép. de Colombie. — M. le docteur **Bourada**, à Roman, Roumanie. — M. **Carréra**, à Saint-Louis, du Sénégal. — M. le docteur **Ch. Carron**, à Milan, Italie. — M. Jésus **Ceballos**, à Mexico. — M. **J. Chossat**, au Caire.– M. le docteur **Correo Barata**, à Lisbonne. — M. le docteur **Girgois**, à la Plata, Rép. Argentine.—M. de **Lagrange**, Véra-Cruz, Mexique. — M. le docteur **Letoquart**, à New-York.— M. Leopoldo A. **Ojeda**, à Mexiéo. —Mme **Parent-Sior**, à Herstal, Belgique. — M. **A.-J. Rico**, à la Haye. — M. **Rosat**, aux Granges, Suisse. — M. **M.-N. Rovira**, à Barceone. — M. **Soulhassaye**, à la Trinité, Martinique. — M **J. Zaméro**, à Smyrne.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

« L'institut médical électro-magnétique » de Toulouse, représenté par M. le docteur **C. Surville**, président. — « L'Union spirite » de Reims, représentée par **M. Gobeaux**, secrétaire-trésorier. — La **Société magnétique** de Genève.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1898

MM. **X**.	Président d'honneur.
le docteur **Moutin** . . .	Vice-président d'honneur
Dupouy	—
le dr **Encausse** (**Papus**)	Président.
Durin	Vice-Président.
H. Durville.	Secrétaire général.
Soury	Secrétaire.

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.



BAINS

Grands bains français et orientaux, 13. boulevard du Temple. — Bains médicinaux de toute nature, vapeur, hydrothérapie spéciale recommandée par MM. les docteurs. *Traitement seul en son genre.*

CARTOMANCIE

Toute personne désireuse de connaitre son **horoscope** par les cartes est priée d'envoyer une phrase de son écriture et la date de sa naissance (Prix 3 à 5 fr.) Mme SIEFFERT, 2, Rue de la République a Vanves. Elle se rend à domicile. Mme Sieffert, possède une faculté remarquable.

HYGIÈNE. — MÉDECINE

Cliniquedentaire. — M. et Mme MAGNÉ, dentistes, 1, placede la Nation. — Extraction de dents sans douleurs, par un procédé nouveau, nettoyage des dents, aurification et plombage, pose de dents et dentiers en tous genres, système perfectionnés, réparation de pièces dentaires. Prix modérés.

Produits hygiéniques de la maison Roqueblave
12, place Breda (2e arrond.), Paris.

Produits essentiellement hygiéniques, aux merveilleuses et diverses propriétés. composés (sans aucun acide) d'extraits de plantes aromatiques, entièrement innofensifs, pour tous soins quotidiens : toilette, beauté, bien-être, santé. Vrai trésor des familles. — Hautes récompenses depuis 1873 : Diplôme d'honneur. 35 médailles d'or, vermeil, etc. Médaille d'or à l'Exposition internationale d'hygiène de l'enfance. Paris, 1894.

Eau parisienne hygiénique Roqueblave. Flacons : 1 fr. 25 2 fr. 50, 3 fr.. 10 fr. Flacon d'essai contre 2 fr. — *Eau parisienne pour Hygiène de la vue.* Flacon : 3 fr.. 6 fr. Franco contre 3 fr. 50. — *Elixir dentrifice.* Flacon : 1 fr. 50 et 3 fr. —*Anti-cors français* (sans acide). Flacons, 1 fr. 25 et 2 fr. Franco contre 2 fr. 25.—*Savon hygiénique.* Boîte de 2 pains : 1 fr., 2 fr, et 4 fr.

Envoi par la poste ou en colis postal, contre mandat ou timbres. — *Prospectus franco sur demande affranchie.*

JOURNAUX

Le Courrier de la Presse, fondé en 1889, 21, boulevard Montmartre, Paris, par M. GALLOIS, a pour objet de recueillir et de communiquer aux intéressés les extraits de tous les journaux du monde sur n'importe quel sujet.

Le Courrier de la Presse lit au moins 6.000 journaux par jour et rend de grands services aux écrivains, aux artistes aux hommes politiques qui ont besoin d'être renseignés sur ce que l'on dit d'eux dans la presse.

L'Initiation; Revue philosophique des Hautes Etudes. parait mensuellement sous la direction de Papus. Ab. France, 10 fr. par an ; étranger, 12 fr. le numéro. 1 fr.

Revue scientifique et morale du Spiritisme, mensuelle. Directeur : G. DELANNE. Ab. 7 fr. par an, 5, rue Manuel. Paris. Etranger, 10 fr.

MASSAGE — MAGNETISME

Massage magnétique, par le professeur H. DURVILLE directeur de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et par Mme DURVILLE. Tous les jours, 23. rue Saint-Merri, de 1 à 4 heures, excepté le jeudi et le dimanche. Traitement àdomicile, soit par le directeur, soit par un élève.

Massage orthopédique. — M. DEMÉ, professeur à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, 39, rue de la Voûte, Paris.

Massage magnétique. —. M. ET. DASSIEU, 28, rue Saint-Joseph, à Toulouse.

Massage médical. — M. EUGÈNE SOURY, lauréat. professeur à l'Ecole de magnétisme, 18, rue du Caire. Paris.

MÉDIUMNITÉ

Médium voyant. — Mme BASSET, 65, rue d'Aboukir, Tous les jours.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut *voir* la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Le rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

Mme Berthe, la célèbre Somnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse lucidité, reçoit à l'*Institut Magnétique*, 23, rue St-Merri, Paris, le jeudi et le dimanche, de 10 h. à midi ; les autres jours, de 1 h. à 4 h. et par corresp.

VINS

Grands Vins de Bordeaux (fins et ordinaires), depuis 160 fr. la pièce. S'adresser à M. P. TERGAN, propriétaire Villa des Fauvettes, boulevard Ladonne, à Pessac (Gironde)

PRIMES A NOS LECTEURS

Les dessous féminins, Journal de Modes illustré, sous la direction de la baronne d'ARGISSONNE, avec la collaboration de littérateurs et d'artistes.

Nous venons de conclure avec la direction de ce journal de modes, un traité qui nous permet d'offrir à nos abonnés et lecteurs, moyennant *deux francs*, adressés à la baronne d'Argissonne en un mandat-poste, un abonnement d'un an, au lieu de six francs, prix ordinaire de l'abonnement.

Nos abonnés n'ont qu'à joindre une bande du journal en envoyant le prix réduit de l'abonnement à la baronne d'Argissonne, bureau des *Dessous féminins*, 78, rue Taitbout. Paris.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de la *Faculté des Sciences magnétiques*, l'abonnement annuel est réduit à 10 fr.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

Pour la défense de leurs intérêts moraux et matériels, les professeurs et élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* se sont réunis sous ce titre : *Syndicat des Masseurs et Magnétiseurs*. Association fraternelle des professeurs et élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, qui a été autorisée par arrêté préfectoral en date du 1er juillet 1894.

Les annonces sont reçues au bureau du journal, au prix de **deux francs** la ligne mesurée au lignomètre de 6 points.

Pour les affaires importantes on traite à forfait. La place réservée aux annonces étant limitée, l'insertion n'est pas garantie dans tous les numéros.

AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Le *JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE* s'étant assuré du concours d'hommes de science et de collaborateurs distingués, publiera des articles inédits sur le *magnétisme*, *l'occultisme*, le *spiritisme* et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment.

Avec une *Tribune pour tous*, il se mettra directement en rapport avec ses Abonnés qui pourront poser, résoudre ou faire résoudre les questions d'intérêt général.

Fortement documenté, il tiendra les lecteurs au courant du mouvement scientifique et *spiritualiste* qui va s'accentuant dans le monde entier.

Sans aucun esprit de parti, il exposera les doctrines et les faits, se réservant seulement de donner l'opinion qui lui paraîtra la plus conforme à la vérité. Il n'est plus permis à aucune personne ayant quelque culture intellectuelle de demeurer étrangère au mouvement philosophique et scientifique, et notamment aux questions du spiritualisme moderne qui va bientôt atteindre son apogée.

Des articles suffisamment vulgarisateurs mettront tout le monde en état de comprendre et de juger.

La psycho-physiologie et la science de l'âme en général qui préoccupent à juste titre la société actuelle ont pour base le *magnétisme*, ainsi que l'ont reconnu tous les chercheurs et savants ; il est donc indispensable de connaître tout particulièrement cette branche des sciences psychiques, faute de quoi on est exposé à ne rien comprendre des phénomènes du nouveau spiritualisme. C'est à l'absence ou à l'insuffisance d'instruction en cette matière que doivent être attribuées les fausses interprétations ou même les négations de nombre de personnes d'ailleurs très érudites à tous autres égards.

Notre tâche consistera donc à répandre la connaissance du Magnétisme et à donner à cette étude tout l'attrait désirable, ce qui nous semble facile.

AVIS IMPORTANT

Nos lecteurs et abonnés sont priés de faire parvenir leur abonnement (10 fr. pour l'année 1899) au bureau du journal. Nous rappelons qu'on peut s'abonner sans frais **dans tous les bureaux de poste.**

Nous prions les lecteurs qui n'ont pas l'intention de s'abonner de bien vouloir nous retourner le présent numéro (en ayant soin de mettre leurs noms et adresses au dos de la bande d'envoi).

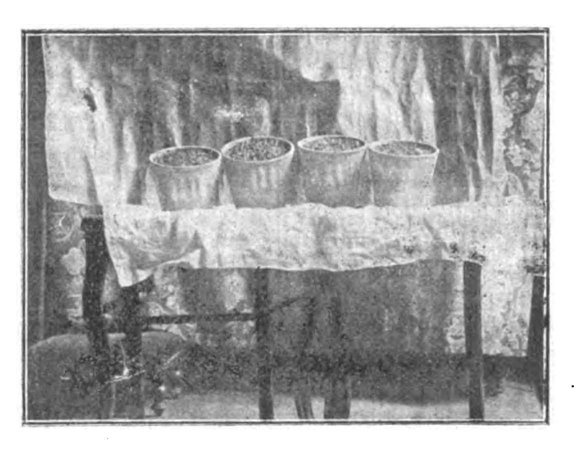
Nous considérerons comme abonnées les personnes qui auront accepte les numéros des 5 et 20 janvier et dès le 1er **février, nous leur ferons présenter des quittances, conformément à l'usage, en les priant de leur réserver bon accueil.**

Action du Magnétisme sur les Végétaux

Communication faite à la *Société magnétique de France* par L. GRAVIER fils, professeur d'arboriculture à la Société d'enseignement populaire d'Alfortville.

Permettez-moi, Messieurs, avant de vous communiquer les résultats de diverses expériences, faites pour contrôler et apprécier l'influence du magnétisme humain sur les végétaux, de vous rappeler brièvement les magnifiques découvertes de M. Berthelot.

C'est en étudiant des terres extraites de carrières que l'illustre chimiste reconnut que l'azote dont ces terres se chargeaient après leur exposition à l'air atmosphérique, ne provenait ni de l'ammoniaque ni de l'acide azotique, mais de la formation de matières organiques ; ceci posé, M. Berthelot chercha la cause de cette formation ; il soumit diverses terres à l'action d'une température de 100° pendant quelques heures, puis à un courant de vapeur d'eau. Pour le refroidissement, l'air ne pénétra que filtré sur des tampons enduits de glycérine. Il abandonna, ensuite, ces terres à elles-mêmes pendant un laps de temps assez long, puis les analysa. L'analyse ne décela aucun changement.



Il est donc avéré que, lorsqu'on porte une terre à 100°, on ne change rien à sa nature, mais on détruit tous les micro-organismes qu'elle contient ; il faut donc conclure que ce sont ces infiniments petits qui sont les agents vivants fixateurs de l'azote atmosphérique du sol ; les expériences de MM. Hellriegel et Wilforth confirment ce fait d'une manière encore plus précise.

Les chimistes considèrent l'azote comme un gaz inerte ; il ne s'unit à l'oxygène qu'en minimes proportions sous l'influence de l'étincelle électrique, on forme aussi de petites quantités d'ammoniaque en combinant l'azote et l'hydrogène par l'action de décharges lentes, ou, pour mieux dire, d'effluves électriques ; mais ces résultats sont si minimes qu'on ne peut vraiment conclure que l'électricité forme assez d'azote assimilable pour qu'une culture s'en ressente d'une façon sensible. Partant de ce point « *Que les courants électriques ont une action sur l'azote* » de nombreuses expériences eurent lieu, et donnèrent des résultats appréciables.

M. Nicourt, directeur des chemins de fer égyptiens, fit des essais dans son jardin sur des rosiers, des fraisiers et des arbres forestiers d'Egypte, il montra à M. le baron de Caters des cultures traitées par des effluves électriques obtenues au moyen de poteaux télégraphiques surmontés d'un cône en fer doux relié au sol par des fils de fer disposés en serpentins ; la différence entre les végétaux ainsi traités et ceux obtenus en même temps par les procédés ordinaires de culture, était très sensible.

En Allemagne et en Russie, des essais identiques eurent lieu sur la grande culture ; les résultats furent satisfaisants non au point de vue rémunérateur, mais au point de vue expérimental.

C'est à la suite de l'étude de ces observations que j'ai été amené à penser que les effluves électriques devaient avoir une action vivifiante sur les micro-organismes et que ceux-ci entraient en action, c'est-à-dire fixaient, transformaient et rendaient assimilable l'azote atmosphérique.

Dès ce moment, je pensai à me servir du magnétisme humain pour la culture des végétaux. Après avoir pris les conseils de notre cher maître M. Durville, j'entrepris divers essais pour ma satisfaction personnelle, ne pensant pas alors vous en faire part un jour. Je m'empresse de vous dire que les résultats que j'obtins me donnèrent toute satisfaction, mais je dois également dire que je crois, après ces essais, que notre fluide agit sur les micro-organismes et par répercussion sur les végétaux plutôt que directement sur ces derniers. Ce n'est là que mon opinion personnelle basée sur des déductions et non sur des certitudes.

Mes expériences eurent lieu dans un jardin que possède mon père à Maisons-Alfort (Seine) ; ce jardin

est situé dans une ancienne carrière à ciel ouvert, et, il y a deux ans, à la suite d'infiltrations, la partie basse de ce jardin fut envahie par 50 à 60 centimètres d'eau qui y séjournèrent plusieurs mois ; l'eau retirée, la terre apparut compacte et noire, tous les arbres à noyaux périrent, seuls ceux à pépins résistèrent, mais prirent une teinte jaune connue en arboriculture sous le nom de chlorose; les graines semées dans ce terrain germèrent mal; les plantes sorties de terre dépérirent rapidement; la terre analysée contenait pourtant en quantité suffisante de l'azote, l'acide phosphorique et la potasse ; nul doute que le défaut de végétation ne fût dû à la disparition de ces micro-organismes qui ne vivent et ne se multiplient qu'à la condition de trouver dans le sol avec une humidité modérée l'air atmosphérique qui leur fit complètement défaut pendant le laps de temps où le sol fut submergé.

Ce n'est que pendant l'année qui vient de s'écouler qu'on put commencer à obtenir une récolte médiocre ; mais les arbres ont toujours conservé leur teinte jaunâtre. C'est dans ces conditions que j'entrepris quelques essais de magnétisme sur des petits pois et sur un poirier.

Les petits pois furent traités de la manière suivante : Semés dans 3 rayons de 2 mètres chacun et distants entre eux de 60 centimètres, chaque rayon reçut un nombre égal de petits pois ; puis le premier rayon fut traité à l'aide de l'engrais chimique suivant : Azote nitrique, 1 pour 100; Acide phosphorique, 8 pour 100 ; Potasse, 10 pour 100. Le rayon du milieu fut laissé sans engrais et le troisième rayon ne recevant également aucun engrais fut, sitôt les embryons parus hors du sol, traité par des passes magnétiques positives et négatives que mon père et moi fîmes au-dessus de l'embryon ; le premier jour les passes durèrent une bonne heure, et furent renouvelées journellement une demi-heure pendant les premiers huit jours ; puis un quart d'heure tous les deux ou trois jours pendant tout le cours de la végétation. Les travaux ordinaires de jardinage furent faits indistinctement pour les trois rayons qui reçurent une part égale d'eau ; les deux premiers furent arrosés avec de l'eau ordinaire et le troisième avec de l'eau magnétisée positivement et négativement.

Les résultats furent les suivants : dans le premier rayon, la végétation fut la plus forte ; il fut suivi de près par le rayon magnétisé ; celui du milieu eut une végétation faible ; ce qui me frappa le plus fut la coloration vert foncé que prirent les plantes du rayon magnétisé, coloration qui fut bien moins intense sur les deux autres.

Comme je l'ai dit plus haut, ayant fait ces essais dans un but personnel, je ne pesai pas la récolte; toutefois mon père et moi ne vîmes aucune différence entre celle du premier rayon et celle du troisième, ces récoltes étant sensiblement supérieures à celle du rayon du milieu. *J'attribue la vigueur de la végétation herbacée du premier rayon à l'apport considérable de potasse contenue dans l'engrais.*

Où je fus réellement surpris, ce fut dans la deuxième expérience que je fis sur l'arbre chlorosé. Dès que les feuilles commencèrent à paraître, je choisis une branche que je magnétisai une heure pour la première séance et mon père continua à la magnétiser un quart d'heure tous les jours pendant plus d'un mois ; la chlorose disparut dans la branche magnétisée, les feuilles prirent une teinte verte se rapprochant de celle qui est propre à la variété, mais la chlorose persista dans les autres branches de l'arbre.

Ma pensée que le magnétisme agissait indirectement sur les végétaux par l'action vivifiante qu'il exerce sur les micro-organismes était légèrement ébranlée, quand mon père me fit la juste remarque : que l'action physiologique de la sève descendante émettant de nouvelles racines, cette sève avait pu se charger de fluide magnétique pendant son passage dans la branche magnétisée et l'avoir entraîné jusqu'aux jeunes racines qui l'avaient transmis à leur tour dans le champ de leur action, ce fluide agit alors sur les micro-organismes.

Connaissant l'action localisée de la sève qui suit un trajet et n'a aucun contact avec la sève voisine, établit ainsi un rapport direct entre la branche et la racine correspondante, on comprend alors aisément que l'action du fluide se soit localisée à la branche soumise aux effluves magnétiques.

Sur la germination, les effets du magnétisme sont encore plus démonstratifs. J'avais opéré au printemps dernier sur des graines à germination plutôt lente ; j'obtins de bons résultats ; je voulus dernièrement renouveler cette expérience avec une graine à germination vive : le *cresson alénois*. Le 16 décembre dernier, je semai dans 4 pots de 13 centimètres de diamètre, contenant de la bonne terre de jardin, environ 5 décigrammes de cette graine, c'est-à-dire exactement 170 graines dans chacun ; chaque pot fut traité de la manière suivante : le premier fut laissé intact ; le deuxième magnétisé négativement ; le troisième magnétisé positivement et le quatrième magnétisé positivement et négativement. Je fixai sur chacun des pots une étiquette indiquant le traitement subi, puis je soumis chacun d'eux aux opérations suivantes. Chaque pot reçut une quantité égale d'eau, le premier d'eau non magnétisée et les autres d'eau magnétisée selon qu'ils l'étaient eux-mêmes c'est-à-dire : deuxième, négatif ; troisième, positif; quatrième positif et négatif. Ces trois derniers pots furent encore soumis à des passes pendant un temps égal pour chacun d'eux : les passes

furent faites dans l'ordre indiqué plus haut.

Au moment du semis, chaque pot reçut 150 grammes d'eau ; le 17, chaque pot reçut encore 100 grammes d'eau, les 18, 19 et 20, je fis sur chaque pot magnétisé des passes pendant un quart d'heure ; ce dernier jour, quelques germes apparurent dans le troisième pot.

Le 21, arrosage avec 50 grammes d'eau pour chaque pot ; toujours quelques germes de plus en plus nombreux dans le troisième pot, rien dans les autres.

Le 22 après midi, constatant une germination générale je photographiai les pots.

Le 23, j'arrosai chaque pot avec 75 grammes d'eau et je comptai les germes apparents. Voici le résultat obtenu :

Premier pot, 50 germes formés comme ils le sont ordinairement.

Deuxième pot, 30 germes atrophiés.

Troisième pot, 160 germes bien constitués, bien vigoureux.

Quatrième pot, 70 germes mélangés, les uns atrophiés, les autres très vigoureux.

Le 24, je constatai que dans le troisième pot les feuilles commençaient à se développer et à prendre la teinte verte qui leur est propre, tandis que dans les autres pots les germes non développés complètement étaient encore d'une couleur blanc jaunâtre.

Le 27, après avoir débarrassé les plantes de la terre qui était fixée aux racines, pesant séparément ce que j'avais obtenu dans chaque pot, j'obtins les poids suivants :

1 —	non magnétisé	3 gr. 2 déc.
2 —	magnétisé négatif	3 gr.
3 —	» positif	4 gr. 9 déc.
4 —	» positif et négatif	3 gr. 7 déc.

Messieurs, ces différentes expériences, bien que concluantes, peuvent-elles avoir un but pratique pour la culture ? Il est certain qu'au point de vue de la grande culture il ne faut point y penser ; ce n'est donc que dans l'horticulture que nous devons chercher à l'appliquer, non dans l'ensemble, mais dans des particularités.

Qu'est ce qui empêchera l'amateur de magnétiser une petite quantité d'eau suffisante pour l'arrosage de quelques plantes rares qu'il soigne particulièrement ou le jardinier, l'horticulteur de magnétiser positivement un semis dont la graine germe d'ordinaire difficilement ? Tels sont le Phlox vivace, la Fraxinelle, le Lantana, etc ; les résultats qu'ils obtiendraient ainsi seraient pour eux d'une réelle valeur.

Nous avons fait constater les résultats annoncées par des amateurs compétents qui ont signé les déclarations suivantes :

Paris, le 24 décembre 1898.

Nous soussignés, déclarons avoir suivi avec attention une expérience de magnétisme faite par M. Léon Gravier fils.

Dans quatre pots contenant de la même terre furent semées des graines de cresson alénois commun, ces pots ayant été traités de la façon suivante :

Le premier fut laissé sans aucun magnétisme.

Le deuxième fut magnétisé négativement.

Le troisième fut magnétisé positivement.

Le quatrième fut magnétisé négativement et positivement à la fois.

Voici les résultats obtenus au bout de quelques jours, les pots ayant été traités d'une façon uniforme.

Le premier avait une végétation régulière en rapport avec la levée habituelle du cresson alénois ; le deuxième avait, avec une levée tardive, des germes étiolés, atrophiés, et semblait avoir été contrarié dès la germination par un manque de fermentation ; le troisième, celui qui avait été traité positivement, avait déjà des germes bien avant qu'une apparence de levée se soit décelée dans les autres pots. Les jeunes pousses étaient très vigoureuses et bien constituées. Ce pot conserva toujours une grande avance sur les autres.

Quant au quatrième, nous remarquons, à côté des germes bien constitués, d'autres atrophiés, ce qui correspond vraisemblablement à l'un et l'autre pôle.

Signé : L. Lacheny, ancien élève de l'Ecole nationale d'Horticulture ; L. Wilmann, employé de la maison Vilmorin ; Lacour, employé à la même maison.

Paris, le 27 décembre 1898.

Nous soussignés, déclarons que M. Gravier a pesé en notre présence les plantes de cresson alénois de chaque pot et qu'il en obtint les résultats suivants :

Pot non magnétisé 3 gr. 2 déc.
— magnétisé négativement 3 gr.
— » positivement 4 gr. 9 déc.
— » négativement et positivement, 3 gr. 7 décigrammes.

Cette opération eut lieu le 27 décembre 1898. Nous constatâmes également que la formation des feuilles n'était pas identique pour chaque pot ; à peine formées dans le pot négatif, les feuilles étaient complètement constituées dans le pot positif. Dans le pot non magnétisé, sans être entièrement constituées, les feuilles étaient en bonne voie de formation ; enfin dans le pot magnétisé positivement et négativement, on trouvait un mélange de plants, les uns à feuilles très bien constituées, les autres encore à l'état embryonnaire.

Les conditions dans lesquelles s'est effectuée cette expérience, ainsi que la formation des plants, écartent toute idée de supercherie et de fraude.— *Signé* : E. PITEL, P. CHENU, L. WILLMANN.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE DU 14 JANVIER 1899.

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. DURIN.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions et nominations

M. FOURRIER, avoué à Batna, présenté par M. Durville, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant national.

M. COUILLEROT, à Paris, présenté par M. Durville, est admis à l'unanimité en qualité de membre adhérent.

Communications diverses

M. GRAVIER, professeur d'arboriculture, lit une communication sur *l'Action du Magnétisme sur les Végétaux*. Cette communication est insérée en tête de ce numéro.

Le secrétaire général lit les deux certificats suivants remis à M. Demé.

Je soussigné, Garnier, boucher, 46, rue Alexandre-Dumas, certifie que M. Demé, demeurant 39, rue de la Voute, m'a guéri d'une sciatique dont je souffrais depuis 3 mois et qui m'empêchait tout travail.

Paris, le 14 janvier 1899,
Signé : GARNIER.

Souffrant de névralgies depuis 10 ans, j'atteste que M. Demé m'a guéri en 3 séances. En foi de quoi je lui délivre le présent certificat.

Signé : BURDEAU, *60, rue de Paris, à Montreuil, Seine*

MM. SOURY et DURVILLE font une série d'expériences, le premier sur les spectateurs, le second avec Mme Vix.

La séance est levée à 11 heures 1/2.

Le secrétaire général,
H. DURVILLE.

L'OCCULTISME

On ne se figure pas la somme de connaissances que doit posséder le véritable Occultiste, s'il veut être digne de ce nom ; et, par *occultiste*, nous entendons celui qui s'occupe de la science du *Moi* et du *Non-Moi*, qui recherche les *causes de tout* dans la Nature visible et invisible.

Les anciens sages résumaient la science totale dans ces simples mots : « Connais-toi toi-même ».

Pour le psychologue moraliste, pour le philosophe universitaire, il semble qu'il suffise d'étudier le caractère, les tendances, les passions de l'homme et que tout l'homme se révéle dans le sentiment ou l'expression du sentiment.

C'est bien un dés côtés de la philosophie, mais ce n'est qu'un côté.

On s'est aperçu que l'homme était un être très complexe, qu'il possédait un corps et une âme d'abord ; on a cherché ensuite à trouver un lien entre ces deux choses. La philosophie classique n'a jamais pu y parvenir. Puis, en fouillant dans la vieille tradition, on a vu que ce lien était connu de la plus haute antiquité et on lui a donné le nom de corps astral, corps psychique, périsprit : il est l'intermédiaire entre le corps physique et l'âme ou le moi.

On a donc décomposé l'homme en trois parties : corps physique, corps psychique et âme ; lesquels comportent des subdivisions.

Pour être exact, le corps psychique et l'âme sont une seule et même chose ; au-dessus, est l'esprit ou le moi proprement dit. Ce sont des mots, mais il faut s'entendre.

De nos jours, on tente avec un succès de plus en plus marqué, de renouer la chaîne du passé, et les travaux contemporains nous font entrevoir le jour assez prochain ou la synthèse sera enfin comprise.

Reconnaissons que la tradition, bien que perdue pour le grand nombre, s'est toujours conservée à travers les âges et que, depuis les temps hermétiques jusqu'à nos jours, des initiateurs ont de loin en loin jeté dans l'Humanité des lueurs que les fanatiques ont en vain essayé d'étouffer.

Nous avons dit que se connaître soi-même, c'est connaître toutes choses.

L'ontologie, la philosophie et les sciences physiques, nous démontrent que l'analogie est la clef de la connaissance, que la partie est la représentation du tout, que la cellule contient en puissance l'être tout entier, que la loi est une et que, quand on est parvenu à connaître une loi particulière, elle est susceptible à elle seule de nous faire découvrir toutes les autres et de nous amener ainsi à la synthèse.

Le microcosme est analogue au macrocosme ; cela veut dire que l'homme est un petit univers, qu'il a en lui toutes les puissances, tout l'Infini en germe. L'étude de la génération nous le fait concevoir. Le germe ne contient-il pas tout l'être?

Celui qui, novice et inexpérimenté, entreprend l'étude de l'occultisme, en se figurant qu'il y a là quelque chose de très mystérieux, qu'il y est question de fantômes, d'évocation, de gnômes, de

sylphes, de sorcellerie, que toute la science occulte consiste dans l'étrange et le troublant, qu'un occultiste est un magicien ou un sorcier qui apprend à lire l'avenir dans les cartes, dans les lignes de la main, celui-ci se fait la plus grande illusion.

Et si on vient lui dire qu'avant d'aborder cette étude, il doit au préalable étudier la physiologie, la mécanique, la chimie, les mathématiques, la cosmographie, la physique, le magnétisme animal; qu'il doit aussi connaître l'histoire de l'Humanité au point de vue du *fait* et de l'*ésotérisme*; qu'il doit en un mot être à la hauteur de toutes les découvertes passées et présentes, n'est-il pas à craindre ou plutôt n'est-il pas à désirer que l'imprudent ou le dilettante soit immédiatement découragé ?

Car c'est là le caractère de l'homme de science : il doit avant tout soumettre son esprit à toutes les investigations. L'occultiste doit, en outre, plier son corps à toutes les exigences ; le corps, les organes doivent être des instruments dociles et obéissants, et c'est pour cela qu'il devra connaître l'hygiène, la thérapeutique, en un mot tout ce qui regarde la santé du corps.

Ce n'est pas tout ; il devra aussi étudier les fonctions psychiques, l'être intérieur, les lois de la pensée. Il recherchera les relations qui existent entre la fonction physiologique et la fonction psychologique, entre le moi et le cerveau, entre les facultés de l'âme et les organes corporels.

Cette première analogie entre la faculté et la fonction, entre l'organe et le moi, fait concevoir d'autres analogies : celles qui existent entre l'homme et la planète, entre la planète et le système solaire et les autres systèmes ; de là à reconnaître qu'entre la cellule et l'homme, entre l'homme et l'univers, il n'y a qu'une différence de degré ; de là, à concevoir l'Unité, il n'y a qu'un pas. Arrivé à la conception du premier principe, par voie d'induction et d'observation expérimentale, l'occultiste part de ce principe, et par voie de déduction, vérifie les lois qu'il a énoncées. Il va donc du *Fait* au *Principe*, revient du *Principe* au *Fait*, en appliquant *et en contrôlant les Lois* qu'il a reconnues. S'il s'est trompé sur certains points, la méthode qu'il a suivie lui révèlera les erreurs de détails et il rectifiera de lui-même.

L'Occultiste qui, pour le vulgaire, est un rêveur ou un abstracteur de quintessence, est donc un positiviste dans la meilleure acception du mot. Mais il ne faut pas s'abuser sur la valeur de ce mot.

La science occulte recherche avant tout les causes, ce qui est *caché*, *occulte*, et il les recherche *positivement*, avec méthode.

Partant du fait visible, palpable, du corps par exemple ; connaissant le fonctionnement d'un appareil ou d'un organe, après avoir résolu le *comment* de ce fonctionnement, il cherchera le *pourquoi*. C'est ainsi que de la circulation du sang, par exemple, il remontera à la circulation nerveuse et de là à la circulation psychique, au processus de la pensée ; de ce processus, à la cause génératrice de la pensée, à l'Idée particulière. Arrivé à ce sommet, il définira l'Idée particulière, et en la définissant, il définira l'Idée universelle. Voyez donc le chemin parcouru. Du fait matériel, il va à la cause immatérielle, en passant par la loi ; du visible, il va à l'invisible, de la physique positive il aboutit à la mystique également positive. Mais pour rester toujours égal à lui-même, pour éviter de prendre ses rêves pour des réalités, ses chimères pour la vérité, il a soin d'observer la même loi, loi d'analogie étayée sur l'observation externe et interne, en harmonie toujours directe avec toutes les lois naturelles.

La physiologie a pour but l'étude des fonctions des êtres organisés.

L'anatomie est la description de leurs organes.

La psychologie est l'étude des facultés de l'âme en général.

Il y a aussi l'anatomie psychique qui décrit d'une façon spéciale les centres de force psychique ; la métaphysique étudie les lois de la pensée et la genèse de l'idée.

Entre l'anatomo-physiologie et la psycho-métaphysique, il manquait un lien. Une science nouvelle, aujourd'hui en pleine prospérité, s'est révélée : c'est la psycho-physiologie, qui est l'anneau, la soudure entre le corps et l'âme, entre l'organe et la faculté. Elle explique les phénomènes du rêve, du sommeil, de la veille plus ou moins somnambulique ; elle entrevoit dès à présent les lois, qui président aux rapports de l'organisme physique et de l'organisme psychique.

L'Occultisme va plus loin. Il étudie les phénomènes de l'âme, indépendamment du corps ; il étudie ce passage qu'on nomme la mort ; il étudie encore, et c'est là sa tâche particulière, la condition de l'âme après la mort, son évolution, sa destinée.

C'est ici que l'occultisme se divise en deux branches : l'occultisme proprement dit, avec ses diverses écoles, et le spiritisme.

Nous n'entreprendrons pas de les différencier. On a écrit là-dessus assez d'articles et le lecteur peut s'y reporter (1).

Contentons-nous de dire que, d'une façon générale, l'occultiste tâche de *voir* par lui-même, en se mettant en rapport direct avec le plan psychique, tandis que le spirite à recours aux médiums.

Ce n'est pas à dire pour cela que l'Occultiste dédaigne la médiumnité, mais il ne lui accorde qu'une importance relative, et il n'étudie les faits

(1) Voir notamment l'étude du D[r] Papus, adressée au Congrès de Londres.

médianimiques qu'au point de vue phénoménique, sans chercher à édifier un corps de doctrine basé sur les révélations des *Esprits* exclusivement.

Celui qui veut résolument pénétrer dans ce domaine doit s'affranchir de tout préjugé, et, sans faire table rase de tout ce qui lui a été enseigné, doit suivre la méthode cartésienne et partir de ce fait : « Je pense, donc je suis ». Si j'existe, quelle est la *cause* de mon existence ? Voilà l'ontologie. Comment existé-je ? Voilà la biologie avec toutes ses branches. Que dois-je faire pour conserver l'existence, ma conscience intacte ? C'est là l'objet de la Morale. Pourquoi suis-je ? C'est ce qu'étudie la Mystique. Et tout cela fait l'objet de l'Occultisme. L'Occultisme est donc à la fois une philosophie et une science.

Mais en tant que religion, il doit s'appuyer sur la Révélation ; car le *moi*, la conscience ne peut rien savoir *a priori* ni *a posteriori* de son origine et de sa fin. Tenant la vie de l'Etre universel, force lui est d'écouter le Verbe, interprète de l'Universel.

La simplicité de sœur, le silence, la méditation et l'étude consciencieuse des textes, le conduiront au Port de salut, à la Vie Eternelle qui est la *Vie consciente*.

ALBAN DUBET.

L'ÉTAT SOMNAMBULIQUE

Etat Electro négatif

Par QUÆSTOR VITÆ

I.

L'état somnambulique s'obtient aussi bien par les procédés hypnotiques que magnétiques, quoique avec quelques différences de phénomènes. C'est ici qu'apparaît l'unité de nature entre l'hypnotisme et le magnétisme. Leur base commune est l'induction électrique.

Nous avons vu que le remplacement des vibrations nerveuses variées qu'accompagne la pensée active par une vibration unimode paraît diminuer l'intensité inductive des ondes nerveuses et produire la contraction des ramifications mobiles des neurones accompagnée de leur discontinuité et de leur isolement. Leur conductibilité est suspendue ; ils déviennent dépolarisés, statiques (1).

Mais si cette vibration unimode est maintenue longtemps, la polarité du sujet paraît se renverser. Il passe de l'état statique à l'état négatif (1).

La conductibilité nerveuse réapparaît, mais d'une nature opposée, négative, magnétique. Les prolongements des neurones sont excités et rentrent en contact ; ils redeviennent conducteurs; seulement le courant (des ondes) qui passe n'est plus positif, mais négatif.

Le même effet est produit dans la concentration télépathique. Poussée plus loin, cette concentration produit la projection ou extériorisation psychique, astrale, etc., en amenant un état *d'induction* que nous étudierons dans l'article suivant.

La polarité duelle de la force nerveuse était enseignée par Mesmer, du Potet (2). Certains occultistes enseignent qu'il y a deux courants d'énergie dans l'homme, qu'ils symbolisent dans le caducée d'Hermès, la branche d'or d'Apulée, le *solve et coagula*, etc., etc.

Le courant solaire, positif, disent-ils, est radié d'en haut pendant la veille, et le courant lunaire négatif, d'en bas, pendant le sommeil. Le renversement volontaire de ce processus produit le somnambulisme actif qu'ils appellent projection astrale, etc. Le somnambulisme passif serait produit par ce même renversement, mais involontaire, par la suggestion au lieu de l'auto-suggestion, de même que le somnambulisme médiumnique (ainsi que les communications) est produit par la suggestion télépathique.

C'est un fait que le système nerveux est duel : cérébral et ganglionnaire-réflexe. L'avenir nous dira si le courant négatif, magnétique est associé avec ce dernier système qui fait partie de l'âme, nous dit Durand de Gros. Ces centres sont des cerveaux secondaires, des *sous-moi*, dit-il encore, possédant non seulement la faculté de sensation et de motricité, mais aussi le discernement et la volonté, et exécutent les mouvements coordonnés

(1) Une analogie intéressante est présentée dans le fait auditif par des expériences faites en Amérique. Ces expériences sont basées sur les impressions produites par des sons à l'état de suggestibilité. Si, après avoir joué des airs variés, en mode majeur, un certain accord mineur (variant avec les sujets) est donné à plusieurs reprises, le sujet s'affaisse, tombe dans un assoupissement qu'on n'ose prolonger.

(1) Dans certaines écoles théurgiques, ce passage était symbolisé par la descente préalable au royaume de Pluton (état involontaire de représentations de la subconscience) avant de monter à l'Elysée de l'Hespéride. De même que l'initié égyptien descendait en Amenti (pays des Ombres) avant d'être aurifié, avant de devenir un Horus. Ces légendes ne s'appliquaient pas seulement à la mort temporaire, lethargie, transe, qui accompagne l'initiation transcendante, la seule vraie. L'initiation corporelle accomplie par les hommes, dans la magie cérémonielle, ne communique pas le baptême du feu sacré, ne produit pas la transmutation régénératrice du néophyte. La vraie initiation comprend un mouvement *duel* : ascension du néophyte et descente de son *Isis* à lui propre, son âme complémentaire. C'est cette rencontre du moi subordonné avec le moi transcendant (le Dionysos avec Perséphone) qui est la vraie union hypostatique, qui génère le feu, qui est transmutatrice et produit l'aurification : Orus, Horus, initié. Le mariage alchimique n'est qu'une imitation d'ordre inférieur.

(Voir les Sanctuaires d'Orient par Ed. Schuré.)

(2) Les travaux remarquables de Durville ont mis en relief cette théorie (N. D. L. R.)

et compliqués que nous acquérons à la suite d'un long apprentissage. D'un autre côté, le Dr Liébeault associe les sentiments, émotivités, amour, joie, tristesse, crainte, colère, avec l'état passif (*Revue de l'Hypnotisme*). D'ailleurs, puisqu'il a été démontré que la force nerveuse est électro-motrice, il s'ensuit qu'elle doit être accompagnée de polarité duelle : positive et négative, dont le mode de fonctionnement sera sans doute révélé à la suite de recherches psycho-physiologiques.

C'est une loi, en électricité, que, quand un courant positif passe le long d'un fil conducteur, si un autre conducteur se trouve avoisinant, un courant converse est généré en lui par induction. De même si un courant circule autour d'un morceau de fer doux composé de molécules à l'état statique, les courants locaux circulant en ces molécules deviennent polarisés, magnétisés. Elles rayonnent alors un champ d'induction ou champ magnétique.

C'est en vertu de la même loi, se révélant dans l'entremise de la circulation nerveuse qui est électro-motrice, que se produit le rayonnement d'un champ de force magnétique. Ce rayonnement est visible pour les sensitifs, ainsi que l'a décrit Reichenbach, Luys, de Rochas, et ressemble au rayonnement des aimants qui est également visible. Son énergie a été démontrée par Baraduc, Puyfontaine et autres avec des magnétomètres, et par Crookes avec d'autres appareils. La qualité lumineuse a été démontrée par son action sur des plaques photographiques. Voir les expériences de Baraduc, Luys, Target, David, Brandt, Majewski, Durville. Sa sensibilité et sa motricité ont été démontrées par de Rochas, Boirac, Joire, Encausse, Moutin.

C'est cette force radiante, vibratoire, induite, qui est la base de l'action mesmérique du magnétisme. Ce n'est donc qu'une conversion d'énergie, si le champ d'induction de l'opérateur produit un état de polarisation dans les neurones du sujet; de même que les passes faites avec un aimant sur une barre de fer à l'état statique, induisent la polarisation de ses molécules.

Nous avons vu que le somnambulisme hypnotique est l'effet de la diminution de l'intensité des ondes nerveuses positives, ce qui amène la dépolarisation des neurones et produit un état statique.

La suspension prolongée des ondes positives permet aux ondes négatives de les remplacer et de polariser les neurones négativement, ce qui est accompagné de la perception de la conscience somnambulique subjective.

Le principe en action est vibratoire, inductif. L'action mesmérique est de même nature, vibratoire ; mais son intensité d'induction parait être plus puissante et polarise les neurones du sujet négativement d'une façon plus directe. Les sujets mesmériques sont souvent poussés d'emblée à l'état somnambulique, sans arrêt appréciable sur l'état statique.

La suggestion consiste en des vibrations auditives de l'éther recueillies par les nerfs sensitifs du sujet et transmises par eux au sensorium où elles produisent une réaction inductive, qui, ainsi que nous l'avons vu, devient intensive dans l'état statique, par suite de la force nerveuse condensée dans les cellules grises accumulatrices.

L'unité de nature de ces trois ordres de phénomènes (mesmériques ou magnétiques, suggestion et hypnotisme braidique) consiste donc en des vibrations induites générées par réaction entre les élements positifs et négatifs du système nerveux.

II

En général l'état somnambulique est un état passif et involontaire. Cependant la volonté inhibitrice fonctionne et des suggestions en dissonnance avec les tendances préalables du sujet sont repoussées, ce qui démontre que la conscience et le raisonnement fonctionnent. La volonté se développe cependant chez des sujets entraînés chez qui cet état est souvent reproduit, et une vraie personnalité seconde et alternante apparaît avec des facultés plus accentuées que celles de l'état de veille. Il faut donc admettre qu'il y a une volonté négative aussi bien que positive.

Il y a des cas où l'état somnambulique est produit à distance par un opérateur, agissant télépathiquement. Le cas du Havre est bien connu. Un autre cas bien frappant a été publié dernièrement dans le *Light* de Londres.

Une dame habitant la Côte du Sud a agi sur son frère, pasteur dans une ville du centre de l'Angleterre, lorsque celui ci montait en chaire. Elle lui a transmis tout un sermon que le pasteur a donné, sans que l'auditoire aperçût rien d'anormal. L'opérateur (le transmetteur) extériorisait son double psychique par un effort de concentration et agissait sur le récepteur (l'orateur) par l'entremise de son double qui, étant extériorisé par la volonté, était actif et conscient et agissait sur le sujet à distance, tout en restant relié à son corps charnel par un circuit magnétique. C'est une projection de la conscience, et les expériences ainsi acquises réagissent dans la conscience incarnée de l'opérateur.

Un autre cas a été publié, il y a deux ans, dans le même journal; mais le fait a été raconté par le sujet cette fois-ci, au lieu que le précédent l'avait été par l'opérateur. Le sujet était un médium spirite et il fut contrôlé par une personne de sa connaissance agissant à distance. Le médium voyait l'*esprit* de l'opérateur venir auprès de lui, disait-il. Comme cet esprit était semblable à ceux des

désincarnés qu'il était habitués à voir, il crut que son ami était mort et venait le voir. Ce n'est que par la suite qu'il apprit qu'il était toujours vivant et en fort bonne santé. *L'esprit*, c'est-à-dire le double psychique de l'opérateur lui transmit un discours par suggestion mentale, discours que le médium prononça.

Dans ces deux cas, des rapports magnétiques avaient été établis préalablement.

Ces deux faits démontrent qu'il y a unité de nature et de procédé entre le somnambulisme magnétique et médiumnique. Ils expliquent le processus par lequel les médiums reçoivent des suggestions d'opérateurs à distance. Marconi transmet des messages par des vibrations induites (similaires à celles de la pensée) au moyen de l'éther atmosphérique, à des distances considérables. Tesla prétend pouvoir diriger un navire de New-York sur les côtes françaises par le même moyen.

Si un esprit incarné peut transmettre un sermon à une distance égale à celle de Paris à Lille, il n'est nullement improbable que des esprits désincarnés puissent produire le même phénomène à des distances encore plus grandes.

Sir William Crookes vient de dire à cet égard : « dans la télépathie, nous avons deux faits physiques : le changement physique dans le cerveau du suggestionneur et le changement physique dans le cerveau du suggestionné. Entre ces deux évènements physiques doit exister un enchaînement de causes physiques. Les récents progrès de nos connaissances ont montré que les vibrations de l'éther avaient des pouvoirs et des attributs répondant largement à toute demande, même à la transmission de la pensée ».

Comme c'est l'esprit qui pense et non le cerveau physique, la même loi peut persister entre un esprit désincarné et un esprit incarné.

Certains psychologues prétendent que les phénomènes médiumniques sont d'origine auto-suggestionnelle pure et simple. Cette opinion est aussi inexacte que celle qui consisterait à dire que tout phénomène hypnotique a son origine dans l'auto-suggestion simple, sans opérateur externe.

Si les personnes qui parlent ainsi avaient étudié les médiums autant qu'ils ont étudié les sujets hypnotiques, ils n'auraient pas émis cette opinion. Elles regarderaient comme peu sérieux ceux qui se permettraient d'avoir des opinions sur l'hypnotisme, sans l'avoir étudié à fond et longtemps même; néanmoins elles s'exposent à se mettre dans cette catégorie de gens « peu sérieux» vis-à-vis du spiritualisme qui cependant est plus difficile à comprendre et demande bien plus d'études, si on veut devenir expert, que l'hypnotisme.

***

Nous voyons donc que le double psychique humain peut produire des phénomènes similaires. Le professeur Boirac dit à cet égard : « on peut admettre que l'agent qui anime nos nerfs et qui conduit au cerveau les impressions motrices est aussi celui qui, s'extériorisant hors du système nerveux, sert de véhicule et d'instrument à l'influence magnétique exercée par un individu sur un autre. Dès lors, l'action par laquelle mon cerveau remue mon bras est au fond de nature identique à l'action par laquelle il remuerait le bras d'une autre personne ». — M. de Rochas dit : « On peut commencer à entrevoir le moment où l'homme, assuré par des preuves expérimentales, que de son corps peut se détacher pendant la vie quelque chose qui pense et qui sent, en concluera que ce quelque chose peut survivre à la destruction de sa chair ». En ce cas, il est évident que ce corps psychique pourrait continuer à produire des phénomènes similaires.

Quelques personnes pourraient prétendre que, puisque ce corps psychique qui survit à la mort est formé de notre vitalité nerveuse, cette conception est matérialiste. De tels penseurs auraient besoin d'étudier la métaphysique ou science analytique de la pensée pure.

La psychologie ou étude du processus de la pensée ne suffit pas; il faut d'abord analyser la pensée en elle-même avec les implications d'*a priori* et d'*a posteriori* qu'elle comporte. Ensuite vient la psycho-physiologie avec sa science des rapports. Mais la métaphysique est la base fondamentale des autres.

Hegel nous a démontré que esprit et pensée consciente sont identiques. La conscience est préconditionnelle au temps, à l'espace, à la matière qui ne sont qu'une série de perceptions de durée, de distances relatives, de résistance ou densité réunies et contenues dans la conscience qui en est leur précondition. Sans la conscience, pas de perception, donc pas de temps, d'espace ni de matière. La conscience préexiste à ces manifestations; elle est antécédente, éternelle. Elle persiste conséquemment à sa séparation de la matière, comme elle a préexisté à son incarnation en la matière. Elle est cause et non effet. Puisque la pensée persiste, son expression télépathique, inductive, persiste, ainsi que cela nous est démontré dans le fait médiumnique.

Il est probable que les hommes grossiers et inintelligents, ne connaissant pas les lois régissant les phénomènes de la pensée, et morts depuis peu, agissent sur le médium de très près, d'aussi près que l'opérateur hypnotiste agit sur son sujet. Mais les esprits progressifs et supérieurs peuvent probablement tout aussi bien et même mieux suggestionner à distance, télépathiquement, c'est-à-dire par induction.

Nous avons déjà cité le fait que des sujets magnétisés deviennent assez souvent les récepteurs de communication des *esprits*. Le magnétiseur les forme, les prépare avec l'intention de les sug

gestionner, mais il se voit remplacer par un suggestionneur invisible et désincarné. Ce fait confirme encore l'unité de nature subsistant entre le somnambulisme hypnotique, mesmérique et médiumnique.

LA RESSEMBLANCE ENTRE LES PHÉNOMÈNES SPIRITES ET LES PHÉNOMÈNES DE LA MYSTIQUE CATHOLIQUE.

Je dégage volontiers les convictions communes aux doctrines différentes.

Cela n'affaiblit pas mon attachement pour la doctrine que j'estime la meilleure, pour le catholicisme. Mais je manquerais de justice et de sincérité si je refusais d'avouer qu'il existe des convictions communes au catholicisme et aux doctrines qui en diffèrent.

Et, après avoir dégagé ces convictions communes, je peux m'unir en elles à tous les non catholiques qui, de leur côté, veulent s'y unir à moi. Je continue à soutenir avec franchise contre eux les vérités catholiques qu'ils nient. Mais, s'ils veulent, je demeure uni à eux dans les vérités qu'ils reconnaissent comme moi. Et nous discuterons encore, mais nous ne serons plus désormais séparés absolument.

Le spiritisme et le catholisme sont en désaccord sur plusieurs points. Je réserve l'examen du désaccord.

Mais, sur d'autres points, le spiritisme et le catholicisme ont des convictions communes.

Elles sont nombreuses. Je vais en dégager une : la *ressemblance* entre des phénomènes affirmés par le spiritisme et des phénomènes affirmés par le catholicisme. J'établirai d'abord sommairement qu'il existe une réelle ressemblance entre des phénomènes qu'affirme le *Livre des médiums* et d'autres phénomènes appartenant à la Mystique catholique même divine.

Je rappellerai ensuite que cette ressemblance est reconnue par le spiritisme et le catholicisme et qu'elle constitue donc une conviction vraiment commune aux deux doctrines.

Mais, prenez-y garde : je dis *ressemblance*, je ne dis pas *identité*.

Le *Livre des médiums* d'Allan Kardec, ouvrage spirite, affirme (p. 81) des mouvements d'objets sans contact.

La *Mystique divine* du chanoine Ribet, ouvrage catholique, affirme des mouvements semblables. Au tome II, p. 663, le chanoine Ribet nous montre un énorme rocher déplacé sans contact, par une parole de Saint-Grégoire le Thaumaturge.

La *Mystique* de Gorres, autre ouvrage cathotique, affirme aussi, tome II, p. 380, des mouvements d'objets sans contact : Par exemple l'attraction sans contact, de croix, de crucifix, d'images saintes par des extatiques : « Un jour que Sainte-Hélène de Hongrie était tombée en extase pendant sa prière, une croix de bronze qui était sur un autel tout près de là descendit, et vint se poser dans ses mains... Il en fut de même une autre fois pour une croix de bois qui se trouvait sur un autre autel au pied duquel elle priait. Plus d'une fois, lorsqu'elle priait ou méditait dans un coin de l'église, les images de la Sainte Vierge et des Saints vinrent à elle; et un jour les sœurs la trouvèrent en extase ayant dans les bras un crucifix de cuivre qui s'était détaché de la croix où il était fixé... »

Le *Livre des médiums* (p. 70) affirme les phénomènes de « coups frappés dans le tissu même du bois » d'une table et aussi « contre les portes, les murailles, le plafond » par une influence invisible.

La Mystique divine du chanoine Ribet (tome II, p. 285) affirme des phénomènes semblables. « Saint-Pascal Baylon a quelquefois manifesté sa présence ou plutôt sa vertu par des coups frappés sur les images qui le représentent. Mais c'est principalement dans les châsses qui renferment ses reliques que ces bruits extraordinaires se font entendre, tantôt doux et harmonieux, tantôt plus accentués, et parfois retentissants comme un éclat de bombe. »

Le *Livre des médiums* (p. 89) affirme le phénomène d'une augmentation extraordinaire de force pour soulever des poids, et donne l'exemple « d'une jeune personne soulevant avec deux doigts, sans effort et comme une plume, un homme fort et robuste avec le siège sur lequel il était assis ».

La *Mystique divine* de Ribet (tome II, p. 662) affirme des phénomènes semblables : « Saint Vincent Ferrier prend dans ses mains et place sur un char une pièce de bois que dix hommes auraient eu peine à lever de terre. Une autre fois, il fait porter au couvent, sans aucune fatigue, une poutre qu'une paire de bœufs n'auraient pu traîner, par un éclopé, lequel, après cette besogne, se trouve aussitôt guéri. »

Le *Livre des Médiums* (p. 160) affirme la possibilité pour les esprits de produire sans matière visible des objets tangibles.

La *Mystique divine* de Ribet (tome II, p. 273, 274) affirme des phénomènes semblables, du pain et des fruits qu'un ange apporte à la vierge Dorothée.

Le *Livre des médiums* (p. 101) parle de projectiles lancés par les esprits.

La *Bible* affirme un phénomène semblable (Livre de Josué, 4. X, verset II).

Le *Livre des médiums* (p. 143 à 147) affirme la bilocation (présence visible de vivants à deux endroits différents).

La *Mystique divine* de Ribet (tome II, p. 239 à 256) affirme des phénomènes semblables.

D'ailleurs, le *Livre des médiums* cite en exemple les bilocations de deux saints catholiques, Saint Alphonse de Liguori et Saint Antoine de Padoue.

Le *Livre des médiums* (p. 230) affirme que des médiums écrivent sous des influences spirituelles et invisibles, soit mécaniquement, l'influence maîtrisant la main du médium, soit intuitivement, l'influence inspirant la pensée du médium.

La *Mystique divine* de Ribet (tome II, p. 326 et suivantes) affirme des phénomènes, les révélations privées, semblables à l'inspiration intuitive des médiums. Quant à l'écriture mécanique je crois me rappeler en avoir vu un exemple dans la vie d'une sainte. Mais il faudra que je vérifie le fait.

Le *Livre des médiums* (p. 183 à 187) affirme l'écriture directe c'est-à-dire tracée directement sur du papier par les esprits, sans le concours de la main du médium.

Dans la vie de la *Vénérable Benoite Rencurel*, bergère mystique très pure et très orthodoxe, on rencontre un phénomène semblable : « Benoite a souvent trouvé dans sa chambre des lettres et des billets venus du ciel, sur lesquels étaient tracés, à l'encre rouge et en caractères très nets, des croix et les noms de quelques personnes ainsi que les péchés les plus secrets. Plusieurs prêtres du Laus les ont lus dans l'occasion, et quoique la bergère ne sut aucunement lire, elle lisait très bien ces lettres là ». (Histoire du Sanctuaire de Notre-Dame-du-Laus, par l'abbé Auguste Martel, p. 179). Ici, non seulement l'écriture, mais la lettre entière vient de l'invisible.

En d'autres cas orthodoxes et catholiques, l'écriture seule en vient. Dans les premiers siècles de l'Eglise on allait quelquefois passer la nuit en prières, auprès de la tombe d'un Saint, sur laquelle on déposait une lettre renfermant une question. Et, le lendemain, on trouvait la réponse écrite au bas de la question.

Le *Livre des médiums* (p. 202) affirme que des médiums entendent des voix provenant de l'invisible, tantôt « une voix intime qui se fait entendre dans le for intérieur », tantôt « une voix extérieure, claire et distincte comme celle d'une personne vivante. »

La *Mystique divine* de Ribet (tome II, chapitre XV) affirme un phénomène semblable : elle affirme des « paroles surnaturelles » dont « les unes frappent les sens extérieurs, les autres retentissent dans l'intime de l'âme. »

Le *Livre des médiums* (p. 202) affirme qu'il existe des médiums parlants, c'est-à-dire par les organes vocaux desquels s'expriment les esprits, les influences invisibles.

La *Mystique* de Gorres (tome II, chapitre III) affirme un phénomène semblable : la prédication extatique de Jeanne de la Croix.

Le *Livre des médiums* (p. 150) affirme qu'une jeune fille d'une quinzaine d'années prenait à des moments donnés toutes les apparences de certaines personnes mortes. « Elle prit plusieurs fois l'apparence de son frère, mort quelques années auparavant ; elle en avait non seulement la figure, mais la taille et le volume de corps .»

La *Mystique divine* de Ribet (tome II, p. 441) affirme un phénomène semblable, mais très supérieur, puisque la personne vivante prend l'apparence non d'un mort mais de Jésus-Christ ressuscité lui-même.

Je cite Ribêt : « Une des sœurs en religion de Sainte-Catherine de Ricci ne pouvait croire à ses extases. Un jour la trouvant dans cet état et se voyant sans témoins, elle se mit à genoux devant la Sainte, suppliant ardemment le Seigneur d'avoir pitié d'elle et de lui arracher du cœur son obstination à ne pas ajouter foi aux ravissements de sa sainte épouse. Puis levant ses yeux vers le visage de Catherine, elle ne vit que le visage de Jésus-Christ avec ses grands cheveux et sa barbe. »

... « Elle raconta ensuite naïvement à ses compagnes que « jamais elle n'avait vu beauté comparable à la beauté du visage de Jésus, qui avait pris la place de celui de Catherine.»

Le *Livre des médiuns* (p. 203) affirme qu'il existe des médiums voyants, c'est-à-dire ayant la faculté de voir leur apparaître les morts.

La *Mystique divine* de Ribet (tome II, p. 166 à 194) affirme des phénomènes semblables à ces apparitions, car elle rapporte un grand nombre d'apparitions de bienheureux et d'âmes du Purgatoire.

Gorres, au tome III, p. 506 à 508 de sa *Mystique* traite spécialement des apparitions d'âmes du Purgatoire à Sainte Françoise du Saint-Sacrement. « Chaque jour, à chaque heure aussi bien le jour que la nuit » les morts venaient demander à la Sainte le secours de ses prières. « Des défunts de toute condition, ecclésiastiques, religieux, laïques, papes, archevêques, abbés, prêtres, moines, nobles, roturiers, les uns qui pendant leur vie avaient montré un grand zèle ou avaient pratiqué dans leur ordre de grandes pénitences, les autres qui avaient pris au contraire les choses moins sérieusement; de grands personnages qui avaient joui ici-bas d'une bonne réputation, avec d'autres qui avaient été en mauvais renom; des hommes que l'on avait pleurés à leur mort comme pères des pauvres, avec d'autres qui étaient morts sur l'échafaud, assiégeaient la cellule de Françoise, lui racontaient leurs misères, les fautes qu'ils avaient à expier, et lui demandaient secours et conseil... Les diverses conditions se distinguaient par des signes particuliers, qui indiquaient en même temps l'abus qu'on en avait fait. Les notaires avaient une plume et un écritoire, les ser-

ruriers un marteau rougi au feu, les ivrognes un verre tout brûlant ; les femmes qui avaient été vaines dans le monde traînaient derrière elles quelques misérables haillons, et leur visage, fardé autrefois, avait la couleur de la cendre. Tout cela n'était naturellement que l'expression symbolique de leur état. Lorsque Françoise était au chœur, toutes ces pauvres âmes se tenaient à l'entrée de l'église, près du bénitier, et l'attendaient avec une grande dévotion pendant le temps que duraient les Heures. L'office une fois fini, elles entraient avec elle dans sa cellule, et lui présentaient leur supplique. Lorsqu'elle était avec les sœurs ou à la récréation, elles la suivaient et lui faisaient signe de venir. C'était principalement aux yeux et à l'expression qu'elle reconnaissait leur état intérieur. Le jour des Morts l'affluence était plus grande autour d'elle »... Elle ressentait « pour toutes ces âmes une grande compassion, et faisait tout ce qu'elle pouvait pour les secourir, priant presque continuellement pour elles, faisant des communions, engageant les prêtres à dire des messes, jeûnant presque toute l'année au pain et à l'eau, se donnant la discipline des heures entières, offrant à Dieu pour elles son sommeil, ses souffrances, ses peurs, ses travaux, ses incommodités, chaque pas, en un mot, qu'elle faisait, ne se réservant rien pour elle. Aussi leur disait-elle souvent d'une manière touchante : « Chères sœurs, je resterai longtemps en purgatoire à cause de vous, car je vous ai tout donné et je n'ai rien gardé pour moi. » Elles cherchaient à la consoler par leurs remerciements, et en lui promettant leur secours. »

Le *Livre des médiums* (p. 277 et 288) affirme « l'état d'extase ».

La *Mystique divine* de Ribet (tome II, chapitre IX), la *Mystique* de Gorres (tome II presque entier) affirment un phénomène semblable, étudient longuement l'extase.

Le *Livre des médiums* (p. 273 et suivantes) affirme l'aptitude de certains médiums pour des choses qu'ils ne connaissent pas : musique, dessin, langues, etc...

La *Mystique divine* de Ribet (tome II, chapitres XVII et XVIII) affirme des phénomènes semblables qu'elle étudie sous le nom d'aptitudes intellectuelles infuses. Gorres traite aussi (tome I, chapitres XII à XVII) de ces aptitudes.

Le *Livre des médiums* (p. 288) affirme les pressentiments, les prophéties.

La *Mystique divine* de Ribet (tome II, p. 339 à 347), la *Mystique* de Gorres (tome I, chap. XIX) affirment des phénomènes semblables, affirment les prophéties.

Le *Livre des médiums* (p. 210 et suivantes) affirme des guérisons produites par les médiums guérisseurs, avec l'aide des esprits et d'influences invisibles, sans remèdes visibles.

La *Mystique divine* de Ribet (tome II, p. 680), la *Mystique* de Gorres (tome I, chapitre XIX) affirment des phénomènes semblables : les guérisons miraculeuses.

J'ai sommairement établi, par ce qui précède, qu'il y a une réelle ressemblance entre des phénomènes qu'affirme le spiritisme et des phénomènes que le catholicisme affirme appartenir à la mystique catholique divine.

Cette ressemblance — on le sait et il me suffira de le rappeler — est reconnue par le spiritisme et le catholicisme.

Les spirites ne la contestent pas. Et ceux mêmes des catholiques qui attribuent aux démons (jugement, à mon sens, bien rapide et bien excessif) tous les phénomènes spirites ne contestent pas leur ressemblance avec des phénomènes appartenant à la Mystique catholique divine.

J'ai donc le droit de considérer cette ressemblance comme une conviction vraiment commune au spiritisme et au catholicisme.

Et, sur elle, les spirites et moi nous sommes d'accord. Mais la ressemblance n'est pas forcément l'égalité, et l'*identité*.

Ce n'est que par une étude sévère et un rigoureux contrôle que l'on pourrait établir s'il y a, dans certains cas et dans une certaine mesure, identité entre des phénomènes spirites et des phénomènes appartenant à la Mystique catholique divine.

En théologie précise, l'on ne doit pas admettre, à priori, que cette identité est toujours impossible. En effet, l'apparition d'un bienheureux, par exemple, et d'autres phénomènes appartenant à la Mystique divine peuvent se produire sans que l'homme qui voit l'apparition ou éprouve les phénomènes soit un catholique orthodoxe. Un médium spirite, par cela seul qu'il est spirite, n'est pas théologiquement et nécessairement incapable d'être le sujet d'un phénomène appartenant à la Mystique catholique divine.

Mais, si l'on ne doit pas, d'avance, déclarer impossible l'identité, on doit encore moins, d'avance déclarer qu'elle existe et qu'elle est établie pour tels et tels phénomènes.

Ce qui est établi, pour nombre de phénomènes, ce qui est une conviction commune aux spirites et aux catholiques, c'est la *ressemblance* seule.

Quant à l'identité, on ne devra la proclamer pour un phénomène donné qu'après un examen rigoureux et spécial de ce phénomène.

Dieu a-t-il permis récemment, afin d'arracher le monde et la science au matérialisme, qu'une véritable âme, bienheureuse ou expiant dans le Purgatoire, se soit prouvée survivante à un savant par l'intermédiaire d'un médium spirite et ce phénomène spirite (cas de Georges Pelham) a-t-il été par le fond et l'essentiel, *identique* et pas seule-

lement *ressemblant* à un phénomène de Mystique catholique divine ?

Il ne serait pas théologique de dire : non, *a priori*. Mais, avant de dire : non ou oui, il faudrait examiner et contrôler, avec une extrême rigueur, le phénomène spirite en question (1).

Albert JOUNET.

ÉTUDE DE L'ACTION MAGNÉTIQUE

LA POLARITÉ

I

On définit la polarité « propriété qu'a l'aiguille aimantée de prendre une direction déterminée en chaque lieu terrestre ».

La polarisation, en optique, se dit d'un ensemble de propriétés que présentent les rayons de la lumière, lesquels, une fois réfléchis ou réfractés, deviennent incapables de se réfléchir ou de se réfracter de nouveau dans certaines directions. Les molécules lumineuses vibrent perpendiculairement à un plan qu'on nomme *plan de polarisation*.

Le *polariseur* est un instrument qui a pour but de polariser la lumière ou de mettre en évidence les phénomènes de polarisation.

L'électricité, le magnétisme terrestre et animal, se polarisent comme la lumière et obéissent aux mêmes lois.

Pour expliquer le phénomène de l'aiguille aimantée, on considère la terre comme un immense aimant qui agit sur l'aiguille, et dont les pôles seraient situés non loin des pôles géographiques, sans toutefois coïncider avec eux.

La découverte de l'électro-magnétisme, faite par Œrsted, démontre l'unité de nature des deux agents, électrique et magnétique.

Grâce aux travaux des anciens magnétiseurs, notamment de Durville, on est arrivé à constater la polarité du corps humain, comme celle de la Terre ; ce qui nous démontre que la Nature est partout égale à elle-même et que toutes les lois observées ne sont que la répétition d'une loi unique. L'attraction et la répulsion des corps célestes se retrouvent dans le corps humain.

Pour satisfaire la curiosité d'un certain nombre de nos lecteurs, nous résumons ici les théories et expériences de Durville :

« On peut considérer schématiquement le corps humain comme un assemblage d'aimants recourbés en forme de fer à cheval et enchevêtrés les uns dans les autres. La polarité d'ensemble nous est représentée par deux grands aimants inversement disposés : 1° Un *aimant latéral* nous divisant de la droite à la gauche ; 2° un aimant *antéro-postérieur*, moins important, nous divisant de l'avant à l'arrière ».

Ainsi, plaçons-nous devant une personne, face à face ; tirons sur elle, au moyen d'un fil, une ligne qui parte du front pour aller au bas du corps, en passant par le nez, le menton, le milieu de la poitrine et du bas-ventre : nous aurons le pôle positif à droite, et le pôle négatif à gauche ; en d'autres termes, le côté droit de la personne est polarisé *positivement*, et le côté gauche *négativement*. C'est la polarité latérale.

Plaçons la personne de profil, comme si nous avions devant nous soit son côté droit, soit son côté gauche. Tirons une ligne qui parte du sommet de sa tête pour aboutir au pied (droit ou gauche) en passant par l'oreille et en suivant le milieu du bras et de la jambe (droite ou gauche). Le devant de la personne est polarisé *positivement* et le derrière *négativement*, c'est la polarité antéro-postérieure.

Si nous voulons connaître les effets de la polarité et nous rendre compte de l'action des mains, procédons de la manière suivante :

« Présentons la paume de la main droite ou les doigts dirigés en pointe (imposition) sur le côté gauche de la poitrine d'un sujet sensitif, a quelques centimètres de distance, celui-ci éprouvera une impression de fraîcheur agréable, de calme, de bien-être et la respiration se fera plus facilement. Présentons la même main, dans les mêmes conditions, sur le côté droit, il éprouvera au contraire une impression de chaleur ou plutôt de tiédeur désagréable, de l'excitation, du malaise et la respiration deviendra plus difficile. Les mêmes effets se produiront, mais inversement sur chaque côté, si on agit avec la main gauche aux lieu et place de la droite.

« Si nous dirigeons les doigts en pointe (toujours avec la main droite) vers le bras droit du sensitif, nous observerons bientôt des phénomènes d'excitation. Le bras sera agité, et si le sujet est doué d'une grande sensitivité, son bras se contracturera complètement. Dans cet état, si nous dirigeons la même main droite vers le bras gauche, la contracture disparaîtra à droite et ne se produira pas à gauche ; au contraire, si l'action se prolonge, le bras gauche se paralysera et tout mouvement deviendra impossible. Si on dirige la main gauche sur le bras gauche du sujet, quand le droit est contracturé, la contracture se transfère à gauche ; si on dirige la main droite sur le bras gauche, quand le droit est paralysé, la paralysie se transfère à gauche. En agissant avec les deux mains sur les deux bras de même nom, ils se contracturent tous les deux, en agissant sur le

(1) Donc je souhaite que le rapport de M. Richard Hodgson soit traduit intégralement en latin et en français et examiné par des catholiques psychistes et théologiens.

bras de nom contraire, ils se paralysent ».

Contracture et paralysie, voilà deux actions à noter.

En position isonome, on observe la contracture et la répulsion; en position hétéronome, on observe la paralysie et l'attraction.

L'action isonome endort, l'action hétéronome réveille.

Donc, si vous présentez la paume de la main droite (*positive*) au front (*positif*) du sujet, vous endormirez; vous le réveillerez en présentant au contraire la paume de la main gauche (négative).

Il y a donc lieu d'observer ces diverses polarités, si on veut se rendre compte des phénomènes.

II

Examinons maintenant les courants magnétiques.

Nous laissons ici la parole à Durville :

« La magnétisation, sous la forme de passes, détermine-t-elle des courants chez le sujet ? Certainement non ; ils circulent constamment en nous, sans que nous en ayons conscience ; la magnétisation ne fait que de les renforcer assez pour les rendre perceptibles. Quelle est la nature des courants magnétiques qui circulent dans les corps humains? Y a-t-il un seul courant, allant d'un pôle à l'autre à l'intérieur dans chaque axe polaire et qui, après être sorti de l'un rentre dans l'autre, en exécutant ainsi un mouvement continuel comme dans une sorte de circuit ? Y a-t-il deux courants, l'un positif, l'autre négatif, cheminant l'un sur l'autre en sens contraire ? C'est ce qu'il est impossible de démontrer.

« Au point de vue magnétique, en comparant le corps humain à la pile électrique dont le circuit est fermé, et en se plaçant dans des conditions d'expérimentation analogues, on ne constate qu'un seul courant. Mais en se plaçant dans les conditions de la pile dont le circuit est ouvert, on constate d'une façon irréfutable l'existence de deux courants.

« Les courants du corps humain paraissent bien passer d'un pôle à l'autre. Quand on magnétise un malade depuis quelque temps par application des mains sur la poitrine, l'estomac ou l'intestin, il éprouve beaucoup plus d'action quand les mains sont éloignées l'une de l'autre que lorsqu'elles se touchent. Ce simple phénomène semble bien nous indiquer que, lorsque les mains ne se touchent pas, les courants qu'elles émettent pénètrent complètent dans le corps du malade, tandis que, si elles se touchent, ces courants rentrent en partie chez le magnétiseur, en passant d'une main dans l'autre, sans traverser le malade et sans produire les effets que l'on attendait.

« On peut admettre que le corps humain est sillonné par des courants, véritables flux de fluide magnétique, qui circulent comme des circuits, sous formes d'ondes successives.

« En effet, on reconnaît à l'expérience que chaque axe polaire est parcouru par un courant qui va, à l'intérieur du corps, du pôle négatif au positif, et à l'extérieur, du positif au négatif, comme le courant de la pile. Il y a donc deux courants principaux qui sont ceux de la polarité d'ensemble, et des courants secondaires qui sont comme autant de sous-courants ou contre-courants, modifiant plus ou moins les premiers.

« Le courant de l'axe latéral, qui est le plus important, monte par le côté gauche, jambe, cuisse, bras, cou, et arrive au cerveau, où il est à peine appréciable, pour descendre sur le côté droit. A l'épaule, il se ramifie ; une partie passe par le bras et l'autre suit le flanc, la cuisse, la jambe, jusqu'au pied. Là, il sort, décrit une courbe et va rejoindre le pied gauche pour continuer son perpétuel mouvement.

« Le courant de l'axe antéro-postérieur descend le long de la colonne vertébrale, passe par le périnée et remonte sur le devant du corps en suivant la ligne du nombril, le sternum, le milieu du cou, la pointe du menton, la ligne du nez et le milieu du front. Là, il suit, en dehors des pôles, la partie supérieure du crâne, qu'il contourne de l'avant à l'arrière, pour rentrer par le pôle négatif qui se trouve au-dessus du cervelet.

« Jetons maintenant un rapide coup-d'œil sur les axes de la polarité secondaire, et pour cela, prenons un bras allongé dans sa position normale. Le courant monte du côté du pouce, contourne l'articulation de l'épaule et descend par la ligne du petit doigt. A l'extrémité de la main, il sort par le pouce et l'index, pour continuer son mouvement. Le courant suit la même direction (à l'intérieur, du pôle négatif au positif ; à l'extérieur, du positif au négatif), dans les deux bras comme dans les deux jambes ».

Toutes les parties du corps sont polarisées ; par l'action magnétique, on détermine des changements de direction, des dépolarisations.

Les courants dirigés dans le même sens sont dits *hétéronomes* ; dans le sens contraire, *isonomes*. Les premiers attirent et calment, les autres repoussent et excitent.

A. D.

69e CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professé à la *Faculté des Sciences magnétiques*, par H. DURVILLE.

Contre la Péritonite et la Fièvre puerpérale

La *péritonite* est une inflammation du péritoine qui est généralement due à l'inflammation d'un organe voisin, à la suite d'un ulcère de l'estomac

ou de l'intestin, soit à une affection générale telle que rhumatisme, fièvre éruptive ou typhoïde. Suivant sa marche, elle est *aiguë* ou *chronique*, suivant son étendue, elle est *générale* ou *partielle*.

La péritonite aiguë est caractérisée par de vives douleurs abdominales qui augmentent par la moindre pression, par la toux, les fortes inspirations et par le mouvement du corps. La peau est sèche ou couverte d'une sueur froide, il y a tension de l'abdomen, hoquets, vomissements bilieux, constipation, fièvre plus ou moins intense, petitesse ou concentration du pouls, oppression, pâleur de la face, etc. Lorsque l'inflammation a envahi tout le péritoine, le mal présente une gravité exceptionnelle et se termine presque toujours par la mort du malade ; lorsqu'une partie seulement est affectée, l'état, quoique grave, laisse encore au médecin des chances de guérison. Dans l'un ou l'autre cas, il emploie les saignées locales, les bains prolongés, les onctions mercurielles, l'opium, les vésicatoires.

La maladie dure rarement plus de 12 à 15 jours ; dans le cas contraire, les symptômes diminuent et elle passe à *l'état chronique*. L'état chronique peut également se développer lentement, mais dans ce cas, il est presque toujours de nature tuberculeuse. Il affecte de préférence les enfants et les adolescents. Au début, les signes sont : coliques sourdes, alternatives de diarrhée et de constipation, amaigrissement, soif, tuméfaction du ventre ; plus tard, on observe troubles digestifs, fièvre hectique, émaciation, face terreuse, œdème des jambes, toux, et presque tous les symptômes de la tuberculose pulmonaire. Cet état est grave et détermine généralement la mort du malade dans un temps qui peut varier de 6 mois à 2 ans.

Lorsque la péritonite se développe à la suite de l'accouchement, elle présente des caractères spéciaux et prend le nom de *fièvre puerpérale*. Elle est presque toujours mortelle ; ou du moins, le médecin est impuissant à la guérir.

Par le magnétisme, la péritonite aiguë ou chronique cède facilement, et l'on a certaines chances de guérir la fièvre puerpérale. Voici comment il faut procéder :

Magnétisme humain. — Dans la péritonite aiguë, calmer le plus possible, en appliquant les mains sur les différentes parties de l'abdomen, et en faisant très lentement des passes longitudinales, pour saturer l'organisme et plus particulièrement le siège du mal. Terminer la séance — qui doit bien durer de 1 à 2 heures selon la gravité des cas — par des passes à grands courants de la tête aux pieds. Séances matin et soir au début du traitement.

Dans la péritonite chronique, commencer la séance en calmant comme dans le cas précédent, puis stimuler l'abdomen par des impositions de la main droite dirigée les doigts en pointes vers les différentes parties de l'abdomen. Séances de 30 à 40 minutes tous les deux jours au début du traitement, pour les faire à des intervalles plus éloignés au fur et à mesure que le mieux s'accentue.

Dans la fièvre puerpérale, il est indispensable de faire des séances très longues (5 et même 6 heures); si l'on veut avoir des chances sérieuses de vaincre le mal. Il faut combiner le traitement calmant avec le traitement excitant, et fortifier l'organisme pour lui permettre d'expulser au dehors le principe qui empoisonne la malade : Passes longitudinales très lentes de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine aux extrémités, pour saturer l'organisme, applications des mains, imposition de la main droite, les doigts dirigés en pointes vers la région de l'estomac ; insufflations chaudes ; passes à grands courants ; se reposer quelques instants et continuer par les mêmes procédés.

Aimant. — Dans la péritonite chronique, porter, tantôt pour calmer, tantôt pour exciter, un plastron magnétique à 4 lames sur les régions de l'estomac et de l'intestin. Dans les cas aigus, l'abdomen étant trop douloureux, placer l'aimant sous les reins.

Moyens auxiliaires. — Boissons et aliments magnétisés soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique, et suivre les conseils du médecin, auquel il faut toujours avoir recours, surtout dans la fièvre puerpérale.

Exemples de cures

Les malades ont très rarement recours au magnétisme dans les maladies aiguës et plus particulièrement dans les cas qui nous occupent; et je ne trouve aucune guérison exposée dans les journaux ou ouvrages traitant de la thérapeutique magnétique. Dans ses *Etudes sur la médecine animique et vitaliste*, p. 158, le docteur Charpignon publie une très curieuse observation de péritonite chronique compliquée de métrite, qui avait, pendant six ans, résisté à tous les traitements. La malade était épuisée, mourante, lorsqu'un médecin, consulté, déclara que s'il y avait encore quelque chance de guérison, ce ne pouvait être que par l'emploi du magnétisme. Le docteur Charpignon fut appelé, magnétisa la malade et la guérit rapidement.



UN INSTITUT PSYCHIQUE

Sa portée pour nos médiums publics

Les lecteurs se rappellent l'article publié dans n° du 20 décembre, relatif à l'Institut psychique américain. *Questor vitæ* revient sur cette question et écrit dans le *Light* sous le titre ci-dessus, les considérations qu'on va lire. On verra quelles sont ses largeurs de vue et quel intérêt puissant s'attacherait à la réalisation de ses vœux.

L'Amérique a eu la bonne fortune de posséder un homme de science, à la fois riche et généreux, qui a su employer son argent au triomphe d'une grande cause. L'exemple est rare et le donateur est digne d'éloges.

La France attend qu'un émule surgisse. Si par hasard ces lignes tombent sous les yeux d'un lecteur réunissant les qualités du donateur américain, nous souhaitons qu'il en suive l'exemple. Nous lui promettons la la gloire et la reconnaissance do tous ceux qui cherchent la vérité pour elle-même.

Voici ce qu'on lit :

Un chercheur à la tête d'une institution scientifique a installé un laboratoire comprenant un grand nombre d'instruments de toute nature et s'est associé un expérimentateur familiarisé avec les travaux de physiologie, de biologie et de médecine. Il a mis ce laboratoire à la disposition de l'Association spiritualiste nationale dans l'intention de faciliter les recherches psychiques, avec la confiance d'arriver à un résultat au moyen d'un contrôle scientifique qui s'exercerait sur toutes les branches des phénomènes, spécialement sur les phénomènes médianimiques...

Il y a lieu d'espérer que l'Institut s'acquittera de sa tâche mieux qu'on ne l'a fait jusqu'ici. Il y a en Amérique quantité de médiums qui produisent des phénomènes extraordinaires; malheureusement les conditions d'expérimentation publique sont peu satisfaisantes. La Presse spiritualiste n'a fait aucun effort pour obtenir l'union, en donnant son appui au *Banner of Light* qui cependant a tout fait pour avoir une importance qu'il mérite.

Les phénomènes racontés par des témoins sont rarement bien rapportés; et des hommes de science ont jusqu'à ces derniers temps hésité à associer leurs noms à ces études.

Un journal psychique trimestriel (relatant les faits) frappera les investigateurs d'Europe qui s'intéressent à ces questions, et ils pourront apparemment donner des explications des phénomènes qu'ils seront amenés à voir.

Mais l'Institut a particulièrement l'intention de délivrer des certificats aux médiums qui auront obtenu des phénomènes probants. Les médiums de bonne foi auront dès lors l'occasion de faire reconnaître leurs facultés par des autorités compétentes et seront ainsi protégés contre tout soupçon.

Il est à espérer que les médiums qui refuseront de se soumettre à ces recherches seront éliminés par le public, alors que les médiums diplômés pourront être reconnus comme offrant toute garantie.

L'Institut rendra encore ce service, qu'il instruira sur les meilleures méthodes d'investigation. Par contre, les médiums s'habitueront eux-mêmes à observer les conditions rigoureuses d'expérimentation ..

N'est-il pas temps pour l'Alliance spiritualiste de Londres d'entreprendre uue tâche semblable?

S'il m'est permis de faire quelques observations à ce sujet, je voudrais que le Comité pût s'adjoindre des experts en suggestion hypnotique, en magnétisme, en télépathie, en occultisme, en magie pratique, en spiritisme, en un mot des personnes ayant l'expérience des phénomènes subjectifs et objectifs.

Aucun de ces chercheurs, avec ses seuls procédés, n'est capable d'expliquer des phénomènes aussi complexes...

Les résultats obtenus jusqu'à ce jour par chaque école, sans qu'il y ait eu échange de connaissances acquises, sont insuffisants. C'est parce que ces écoles ont travaillé séparément qu'il s'est établi une confusion dans la terminologie qui applique les mêmes termes pour des faits différents.

Il y a un *esprit de corps* qui empêche les chercheurs de trouver la vérité-une. Ainsi les hypnotiseurs regardent avec arrogance les magnétiseurs et prétendent que la suggestion est la seule réalité dans les phénomènes; il y a des magnétiseurs qui se moquent de l'hypnotisme; ce qui leur fait du tort. Cependant le professeur Boirac a montré que les deux agents mesmérique et hypnotique pouvaient se remplacer, se contrefaire, ce qui explique leur unité de nature.

Certains hypnotiseurs affirment que le phénomène médianimique et l'écriture automatique sont produits par l'auto-suggestion ou la sub-conscience, ce qui n'est pas toujours exact. Si des observations comparatives avaient été faites, on aurait reconnu la différence tout en admettant l'unité de nature. Il y a des télépathistes qui soutiennent que les communications médianimiques sont produites par l'influence télépathique (il serait plus correct de dire suggestion mentale); ce qui est aussi inexact que de prétendre que tous les phénomènes médianimiques et objectifs sont obtenus de la même façon.

Ils prétendent aussi que les apparitions sont produites par le sub-conscient du médium, qui ainsi extériorise ou manifeste des personnalités artificielles, provenant de suggestion. L'observation comparative des deux ordres de faits pourrait amener bientôt un changement d'attitude.

Beaucoup d'occultistes, y compris un petit nombre de magiciens pratiquants, ignorent cette

variété, ainsi que la véritable nature des phénomènes médianimiques ; ils parlent avec suffisance du spiritisme, montrant ainsi qu'ils ont négligé l'étude de cette branche du spiritualisme...

Les *leaders* des différentes écoles françaises ont donné un grand exemple d'union, en s'élevant au-dessus des mesquines jalousies qui les avaient tenus séparés; ils ont fondé une association où ils se rencontrent pour leur mutuel avantage : je veux parler du Syndicat de la presse spiritualiste fondé par les occultistes hermétiques, les spirites et les magnétistes. (Cette dernière école est reconnue par l'Etat et est autorisée à délivrer des diplômes aux praticiens).

Le résultat de cette association est celui-ci : il a amené l'institution d'une société de Conférences dont j'ai déjà parlé.

La Société aidera ainsi à organiser le Congrès de 1900.

Les spiritualistes français ont en vue maintenant l'établissement d'un Institut psychique.

L'Angleterre doit-elle rester en arrière?

Ne pouvons-nous aussi nous unir, en fondant un Institut dans lequel seraient réprésentées toutes les écoles, tout en laissant à celles-ci leur autonomie?

Le Dr Milne-Bramwell et Lloyd Tuchey, qui sont experts en suggestion hypnotique nous prêteraient sans doute leur concours. Le Dr G. Wyld consentirait peut-être à donner des reproductions, avec figures, des suggestions magnétiques, etc., des magnétiseurs français pourraient être invités à collaborer.

La Société des recherches psychiques pourrait également entrer dans notre association et nous fournir un praticien télépathiste.

Les théosophistes donneraient des conférences sur la doctrine orientale des Yoguis, etc.

Il y a plusieurs écoles hermétiques kabbalistes, de magie en Angleterre. Sûrement leurs chefs pourraient être convaincus de la nécessité pour eux de rompre leur silence et de faire des conférences sur les procédés magiques, sur la science psychique en général. C'est ainsi que Papus a été délégué par les chefs français.

Il nous faudrait avoir des conférences sur l'électro-magnétisme, sur la circulation neurique et électro-magnétique, qu'ont étudiés Durand de Gros, Dr Branly, Dr Foveau de Courmelle, Barety, Dr Tisson, Pupin, Boirac et Grasset.

La question des corrélations psycho-physiologiques des états actifs et passifs devrait être traitée par des biologistes et des neurologistes.

Sûrement les maîtres et les chefs de la science spirito-psychique voudraient s'inspirer des principes qu'ils représentent, en étudiant toutes ces branches d'une manière désintéressée, et en présentant avec méthode les connaissances qu'ils ont acquises dans leurs sections respectives. Alors on pourrait s'entendre, échanger des vues avec les Instituts américain et français, de façon à constituer une science psychique internationale.

***

Nous n'ajouterons que quelques mots à ces considérations que nous faisons nôtres. La nécessité d'un Institut où TOUTES les branches du savoir seraient représentées et où tous les phénomènes seraient observés par des délégués de chaque section est d'une évidence telle qu'il serait puéril d'insister.

Nous ne prétendons pas que les Sections doivent fusionner et ne faire qu'un seul corps. Nous voulons au contraire que chaque section continue à conserver son autonomie et à travailler, quand bon lui semblera, dans sa sphère spéciale ; nous demandons seulement que des séances particulières, préparées et organisées à l'avance, soient ouvertes à l'ensemble des *scientist* qui examineraient, chacun à leur point de vue, les différentes catégories de phénomènes produits, expérimenteraient à tour de rôle, en suivant leurs méthodes respectives, et donneraient enfin leurs conclusions. Du concours de ces lumières réunies naîtrait une méthode d'examen qui amènerait sans doute des résultats positifs.

Le Syndicat des Masseurs et des Magnétiseurs. — Association des professeurs et élèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* se réunit le dernier samedi de chaque mois à 9 heures du soir, à la direction de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri, pour discuter les questions professionnelles. Tous les adhérents et ceux qui désirent le devenir sont priés d'y assister.

Dernières adhésions MM. BATY, à la Foret-sur-Sèvres, Deux-Sèvres ; ET. DASSIEU, à Toulouse.

FLUIDE ODIQUE

Observations recueillies et communiquées au JOURNAL DU MAGNÉTISME, par M. Aug. Leclaire, avocat, ancien magistrat, étudiant en médecine, premier assistant à la clinique de Psychothérapie du Docteur Liébeault.

Mlle W..., célibataire, couturière, 47 ans. — A l'âge de 18 ans, crises nerveuses, puis aphonie. Le médecin traitant électrise le sujet pendant six mois, et obtient la guérison qui se maintient pendant vingt ans.

En mai 1897, l'aphonie se reproduit, le médecin propose à la malade un traitement suggestif que celle-ci refuse. On applique l'électricité ; une seule séance d'électrisation est suivie de 3 ou 4 crises nerveuses très intenses et du retour de la parole. Vers le 15 août, la malade redevient aphone. En même temps apparaissent des douleurs dans la région stomaccale, dans la poitrine, en avant et en arrière.



— Mlle W... se présente pour être traitée par le Dr Liébeault, le 30 août.

Première séance de 4 minutes par M. Leclaire, assistant. Magnétisation pendant une minute, contact des mains. Le sujet sent le même courant que lors de l'application de l'électricité; suggestion verbale de guérison immédiate. Dans un cabinet noir, Mlle W... voit, au bout des doigts de M. Leclaire, se dégager un fluide sous forme de lueur blanchâtre.

Guérison immédiate: plus de douleur, la malade parle très bien.

— 6 *novembre.* — Deuxième séance identique à la première. La guérison radicale de l'aphonie persiste.

Dans un cabinet noir, la malade voit se dégager des mains de MM. Liébeault et Leclaire un fluide, et le décrit de la manière suivante : les premières phalanges des doigts sont rouges, et à l'extrémité de ces phalanges, une légère lueur blanchâtre. La partie centrale de la phalange est teintée d'un rouge vif, qui existe également au centre de la lueur blanchâtre.

— 13 *novembre.* — Troisième séance en présence de MM. P... docteur et R... étudiant en médecine. Le sujet voit encore se dégager des mains de M. Leclaire une lueur fluidique, tandis qu'elle assure ne rien voir, quand MM. P... et R... lui montrent leurs mains.

—6 *décembre*. — La guérison se maintient toujours. On procède à des expériences de contrôle des rayons odiques. L'obscurité est faite dans la chambre. Mlle W... à l'état de veille, est priée de regarder la main de M. Leclaire, le sujet obéit et dit voir à l'extrémité des doigts une lueur blanche qui devient plus nette, à mesure que l'obscurité devient plus complète.

La main est représentée sur un fond de drap noir, la paume en avant, les doigts écartés.

Tour à tour, six personnes répètent la même expérience dans les mêmes conditions ; elle donne les résultats suivants : pour MM. D..., L..., B..., S..., K...,le sujet ne voit rien.Pour un seul expérimentateur, M. H..., qui se présente le quatrième, le sujet voit une buée blanche assez nette.

— *Contre-expérience.* — Quand MM. Leclaire ou H... prennent dans leur main le poignet de MM. D..., B..., S..., K..., la main de ces derniers montre, dit le sujet, à l'extrémité des doigts, une lueur, qui disparaît dès qu'on fait cesser le contact.

La même contre-expérience faite avec M. L..., donne un résultat négatif.

Prière à nos Lecteurs de nous envoyer le montant de leur abonnement. Voir la note insérée à la page qui précède le cliché.



TRIBUNE POUR TOUS (1)

L'ÉLECTROIDE ET LE MAGNÉTISME. — *Questions.* « Il ressort des articles publiés par le journal *La Lumière* sur l'électroïde que *Rychnowski* aurait déjà étudié l'action de cette énergie électro-magnétique sur les cultures microbiennes. D'autre part, quelques microbiologistes paraissent de leur côté avoir recherché l'action de l'électricité sur ces mêmes cultures.

« N'y aurait-il pas à l'Institut magnétique un de ses membres qui, par ses études médicales doublées de son pouvoir magnétique, ne fût en mesure d'étudier le rôle et l'action de l'agent magnétique humain sur les différents microbes par leur manipulation et durant ces manipulations?

« L'agent magnétique, d'autant plus actif qu'il dépend d'une volonté plus puissante, ne peut-il pas imprimer aux microbes étudiés et examinés sur le champ du microscope des modifications morphologiques qui expliqueraient la diversité des résultats et leurs nombreuses variétés évoluées ? »

Dr Bertrand-Lauze.

Nous ne connaissons pas d'expérimentateurs ayant étudié l'action du ***magnétisme animal*** sur les microbes. Mais en 1886, *R. Dubois* étudia l'action de ***l'aimant*** sur ***l'orientation des colonnes microbiennes,*** document qui fut communiqué à la Société de Biologie.

D'Arsonval avait déjà remarqué que l'action de de l'aimant retardait la fermentation alcoolique, que la germination du cresson alénois était influencée, que le développement du poulet pendant l'incubation de l'œuf était retardé et troublé, etc. (2).

Récemment, deux savants italiens Pacinotti et Parcelli ont publié un travail sur l'action microbicide des rayons de Becquerel ou de phophorescence Les rayons Becquerel sont fournis par des matières phosphorescentes ayant subi l'action de la lumière solaire.

Les auteurs, dit la *Radiograghie*, ont pris des cultures en tubes de proteus vulgaris, staphilocoque pyogène doré et strecptocoque pyogène.Les microbes étaient déformés, leur protoplasma avait subi une profonde dégénération.

Il est à présumer que le magnétisme animal ou humain doit exercer une action sur les microbes; il s'agit d'expérimenter.

---

(1) Nous rappelons aux lecteurs qu'ils peuvent poser toutes les questions qui présentent un intérêt général et faire des communications.

Il sera répondu aux demandes de renseignements particuliers. Prière de joindre un timbre pour la réponse;

(2) *Traité expérimental de magnétisme* par H. Durville, T. I, p. 174.

Nous recevrons avec plaisir des communications à ce sujet.

L'Action magnétique. — Du *Nord* :

« On nous dit quelquefois que les soulagements que nous obtenons sont dus à la suggestion. On pourrait l'admettre dans certains cas; mais quand nous agissons sur des animaux, dira-t-on encore qu'il y a suggestion ? J'ai opéré sur un lapin de quelques mois et un chat de plusieurs années. Chat et lapin ne prenaient plus aucune nourriture depuis trois jours. Au bout d'une demi-heure de passes et frictions, l'un a pu prendre un peu de lait et l'autre un peu de nourriture. Le lendemain chat et lapin étaient revenus à leur état normal... Voilà des expériences fort simples et convaincantes. »

Ferdinand.

De l'Algérie :

« A la suite de votre article « Procédés du Magnétisme », j'ai cru reconnaître que ma sœur était magnétiseuse à son insu. Depuis six mois, je toussais et plusieurs docteurs de Paris m'avaient dit que j'étais phtisique.

« Ma sœur partage avec moi son lit : c'est elle qui se charge des frictions ordonnées par les médecins. J'ai dû subir, sans m'en douter, l'influence magnétique de ma sœur douée d'une santé robuste. Depuis que je suis ici, je me trouve beaucoup mieux, et quand je me trouve une journée entière avec ma sœur, je me crois parfaitement guérie. »

Henriette D.

De *Sofia* (Bulgarie) :

« Depuis trois ans, je suis avec une attention soutenue les progrès des sciences psychologiques et suis convaincu que le magnétisme en est la base fondamentale. Au point de vue thérapeutique, j'ai obtenu des effets bienfaisants par l'imposition des mains. »

E. S. ingénieur.

De *Pau* :

« J'estime que, si un praticien ne connaît pas les sciences magnétiques, il est très incomplet dans son œuvre. Aussi je vous prie de me considérer comme un de vos fervents adeptes. J'ai pu mieux que personne juger des déplorables effets des suggestions malsaines, et c'est pour lutter contre ce terrible danger que j'ai l'intention de poursuivre l'étude de cette science indispensable à la guérison de la plupart des maladies. »

Dr L.

Calcul théosophique. — Trouver seize nombres composés de deux chiffres au plus, qui, par réduction théosophique de leur addition, soustraction, multiplication entre eux donnent 9.

Le traitement Frenkel. — On nous demande en quoi consiste ce traitement.

Les *tabétiques* sont pour la plupart des malades atteints d'ataxie locomotrice.

Le Dr Frenkel (de Heiden, Suisse), pour expliquer le cas, part de ce principe que la partie du cerveau préposée aux images motrices coordonnées qui sont détruites chez l'ataxique par suite de lésions peut être comparée à un terrain vierge sur lequel ces images n'auraient jamais existé (*Revue médicale*). Il s'agit donc de refaire l'éducation fonctionnelle du malade. Pour cela, l'auteur soumet les muscles atteints d'incoordination à un ensemble d'exercices gradués, en allant des mouvements les plus simples aux plus composés.

Les cellules nerveuses atteintes ou ayant perdu la *notion* du mouvement sont comme autant de *sous-moi* dont il faut faire l'éducation.

SIR WILLIAM CROOKES

(NOTICE BIOGRAPHIQUE)

Nous croyons être agréable à nos lecteurs en donnant ici une courte notice des travaux de William Crookes, le célèbre chimiste anglais que la Société Magnétique de France compte parmi ses membres d'honneur.

Cette notice empruntée au *Manuel de l'Electricien* anglais ne parle pas des recherches de l'illustre savant dans le domaine psychique. Nos lecteurs sont certainement au courant des investigations auxquelles il s'est livré. Il suffit de mentionner son ouvrage « *Recherches sur les phénomènes du spiritualisme* » où les lecteurs trouveront les faits médianimiques obtenus avec les médiums *Home* et Mlle *Cook*, faits qui ont eu un grand retentissement. Il y a quelques mois à peine, interrogé sur ces faits remontant à près de trente ans, le savant a maintenu énergiquement toutes ses observations et conclu ainsi : « Je ne dis pas que cela est possible, mais je dis que cela est. »

Sir William Crookes, Président de l'Institut des Ingénieurs Electriciens, est né à Londres le 17 juin 1832. Il entra au Collège Royal de Chimie en 1848 en qualité d'élève du Dr Hofmann et obtint le prix Ashburton en 1849. En 1850, il devint second, puis premier assistant du Dr Hofmann, position qu'il occupa jusqu'en 1854, année durant laquelle il fut désigné pour le grade de surintendant du *Département* de Météorologie du Collège Radcliffe à Oxford. Il fut élu membre de la Société Royale en 1863.

M. Crookes fonda en 1859 le *Journal de Chimie* dont il est encore propriétaire et éditeur. En 1861, il publia sa découverte du thallium, nouvel élément métallique, et depuis cette époque jusqu'en 1864, il travailla presque constamment à l'élucidation des propriétés chimiques du thallium, et communiqua les résultats de ses investigations dans divers journaux de la Société Royale, de la Société de Chimie et dans le *Journal de Chimie*. En 1864, il devint éditeur du *Journal de la Science*, publication trimestrielle.

On sait qu'il fut le premier à appliquer la pho-

tographie à des recherches sur le spectre solaire; ses premières investigations sur ce sujet furent si nombreuses qu'il serait impossible de les énumérer toutes.

En ce qui touche aux questions sanitaires, il exposa ses opinions dans deux brochures : « *A Solution of the Sewage question* » et « *the profitable Disposal of Sewage* ». M. Crookes, avec la collaboration du Dr Odling et de feu le Dr Tidy, rechercha les conditions sanitaires des eaux de Londres. On peut lui attribuer une longue série d'investigations auxquelles nous devons le radiomètre. En 1875 la Société Royale lui accorda la médaille royale pour ses recherches sur l'impulsion résultant de la radiation, et la découverte du radiomètre. En 1879 la Société Royale publia dans ses *Transactions philosophiques* les rapports des expérimentations de M. Crookes sur « la physique des molécules dans le vide absolu » comprenant « la Déflection magnétique de la Trajectoire moléculaire », « Lois de Rotation magnétique dans le vide et dans le vide absolu » et « Propriétés phosphorogéniques de la Décharge moléculaire. » En cette même année, il publia un autre journal sur la « Répulsion résultant de la Radiation ». Le sujet de sa seconde « *Bakerian Lecture* » à la Société Royale portait sur l' « Illumination des lignes de pression moléculaire et la Trajectoire des molécules. » Sous forme de lectures devant l'Association Britannique, ayant pour titre « La matière radiante » il résuma ses recherches sur « la décharge électrique dans le vide absolu ». Ces lectures, accompagnées de nombreuses illustrations, furent reproduites dans *l'Electricien.*

En 1880 l'Académie des Sciences de France lui accorda un prix extraordinaire de 3.000 fr. et une médaille d'Or, en récompense de ses découvertes en physique moléculaire et de la matière radiante. En 1881, M. Crookes fut membre du Jury de l'Exposition Internationale d'Electricité à Paris, où il fut discuté sur les mérites de quatre systèmes de lampes à incandescence. On sait que la valeur de cette lampe est surtout en rapport avec la perfection du vide obtenu, et dans son adresse à la Société Royale en 1877, M. Crookes conclut que le vide le plus parfait obtenu jusqu'alors, dans lequel la pression n'est que de 4 millionnièmes d'une atmosphère ne contient pas moins de 250.000.000.000.000 molécules d'air dans chaque centimètre cube. En 1883, M. Crookes fit pour la troisième fois une « *Lecture Bakerian* » devant la Société Royale sur « la Spectroscopie de la Matière radiante, la *Détection* et la Distribution de l'Yttrium. » En 1886, M. Crookes fut élu président de la section de Chimie de l'Association Britannique, et cette même année, à l'Assemblée de Birmingham, il lut une adresse dans laquelle il proposa quelques nouvelles spéculations sur l'origine probable des éléments chimiques, montrant que la balance d'évidence était en faveur de l'opinion que nos éléments de vision ont été formés par un processus d'évolution d'une manière primordiale. En 1887, un vendredi soir, il prononça un discours devant les membres de l'Institut Royale sur « la Genèse des Eléments. » Dans son adresse à la Société de Chimie en 1888, en prenant le siège présidentiel, M. Crookes développa encore sa théorie, qu'il accompagna de nombreux arguments, la plupart d'entre eux basés sur l'expérimentation, afin de prouver que les éléments chimiques sont réellement des corps composés. Ces opinions furent de nouveau exprimées avec de nombreuses preuves expérimentales dans son adresse présidentielle à la même Société en 1889, et sont maintenant généralement acceptées par les chimistes. En 1888, M. Crookes obtint la médaille Davy de la Société Royale, en récompense de ses recherches sur la matière radiante. Il fut en 1891 président de l'Institut des Ingénieurs Electriciens. Il est membre de l'Athénée, etc., etc. Il obtint l'honneur de *la chevalerie* en 1897 « en reconnaissance des éminents services qu'il rendit pour l'avancement des connaissances scientifiques sous le règne de Sa Majesté. » En 1898, il fut président de l'Association Britannique pour l'avancement des Sciences, et ses adresses présidentielles, qu'il présenta à Bristol, furent surtout consacrées à un examen de la provision actuelle du blé dans tout l'univers, démontrant que les « mangeurs de blé » (consommateurs) arriveraient lentement, mais sûrement, à consommer la provision de froment, et que, comme l'aire productive du blé sur le globe était une *quantité* fixe, le temps n'était pas éloigné où la production ne répondrait plus aux besoins.

« Mais, dit William Crookes, c'est le chimiste qui doit venir à l'aide des communautés menacées. C'est le laboratoire qui doit finalement faire succéder l'abondance à la disette. Au moyen de la fixation artificielle du nitrogène atmosphérique et de son application au sol, les champs de blé peuvent tripler et quadrupler leur rendement, de telle sorte que les jours de famine seront reculés à une période si éloignée que nos fils et nos petits-fils pourront certainement vivre tranquilles, sans s'inquiéter de l'avenir. »



MOUVEMENT SPIRITUALISTE

CONFÉRENCES. — Le 18 décembre, Léon Denis a donné une conférence à Alais, sur le « Moderne spiritualisme », sous la présidence du Dr Bertrand-Lauze. La conférence était donnée sous les auspices de la *Fédération spirite du Sud-Est.* Nous extrayons du discours de M. Bertrand-Lauze ce qui suit :

« Le sujet qui va être traité devant vous n'est

point une théorie erronée, ni une de ces grandes illusions auxquelles l'humanité est quelquefois soumise à travers son évolution intellectuelle ; non, c'est une doctrine entrée dans le domaine scientifique, qu'une foule de chercheurs et de penseurs étayent tous les jours de matériaux nouveaux et qui va ainsi grandissant, pour s'établir sur des bases si solides qu'elles sont désormais inébranlables... A l'aube du xx[e] siècle, Dieu veut que le spiritualisme moderne, devenu une des plus belles branches de la science expérimentale, rappelle les athées, les matérialistes et les sectaires dogmatiques, par la réalité des phénomènes, à la réalité des choses de ce monde et de l'autre monde ».

— Le 19 décembre, à Liège, l'ex-abbé Victor Charbonnel a fait une conférence devant 2,000 personnes. Il a parlé, dit le *Messager*, de sa personne, très peu de la question sociale, puis il a fait le procès de l'Eglise. Pour finir : l'affaire Dreyfus et l'anti-sémitisme où il voit surtout la main des Jésuites. Quant à la question religieuse ou l'urgence d'une rénovation morale, pas la moindre allusion.

Chiromancie. —Mme *Lioubow*, chiromancienne russe, a fait une conférence à la Bodinière sur les mystères de la main, avec projections. Elle a étudié les mains de Victor Hugo, Paul Meurice, V. Sardou, Jules Claretie, Gyp, etc.

Société des Spiritualistes de Bruxelles. — Elle a repris ses séances depuis le 4 décembre et annonce deux conférences par mois.

Section indienne de la Société Théosophique. — Le 25 octobre, la convention a été ouverte sous la présidence du colonel Olcott. Discours de Miss Lilian Edger sur l'éducation, de Mme Annie Besant sur *Dharma*, la loi de chaque être. Le D[r] Richardson lit un rapport sur le *Central Hindu collège* et expose la méthode d'instruction employée. (*Revue théosophique*.)

La Presse. — *La Correspondencia de Espana*, *Corriere della Sera* (Milan), l'*Indépendance belge*, la *Germania* (Berlin), *Evening Telegraph* (Philadelphie), *News of the weeк* (Londres), *Musical Courrier* (New-York), la *Roumanie* (Bucarest), *Fremden blatt* (Allemagne), et les journaux français la *Fronde*, l'*Echo de Paris*, le *Soir* continuent à entretenir les lecteurs de sciences occultes, magnétisme, hypnotisme, etc.

Le nouveau spiritualisme a l'Académie des Sciences morales et politiques de Naples. — M. Pasquale Turiello a lu dans une des séances de l'Académie, un mémoire sur le *Spiritisme italien et la science*. Sa conclusion est que les spiritualistes sont sur la voie qui conduit à l'avancement des sciences.

La Lumière, sous la plume de Rouxel, publie un intéressant article à ce sujet.

Congrès spiritualiste de 1900. — Diverses notes ont paru dans *Light* (Londres), *Banner of Light* (Boston), *Light of Truth* (Colombus), *The Progresive Thinker* (Chicago), relatives à ce Congrès. Il est question des projets et des plans esquissés par M. Alban Dubet, plans reproduits dans le numéro du 5 décembre et commentés par Bouvery, dans la *Paix universelle*. Les notes des journaux anglais et américains sont en principe favorables. Elles demandent que l'Ecole d'Hypnologie soit représentée, ainsi que la Théosophie. C'est ainsi que la nouvelle Science, la Science intégrale serait représentée. De la façon dont nous comprenons le Congrès et son organisation, chaque section (Hypnologie ou Psycho-physiologie, Spiritisme, Occultisme, Magnétisme, Théosophie et même Théologie) conserverait son autonomie. Un comité, nommé par ces diverses branches, serait chargé de l'organisation matérielle ; afin de lui conserver un caractère impersonnel ou, si l'on veut, pour éviter tout reproche de tendance, le Congrès prendrait le titre de *Congrès des sciences psychiques*.

Nous soumettons ces vœux aux chefs et nous désirons ardemment qu'ils soient entendus. Nous n'avons tous qu'un but : la vérité, et par suite nous devons rechercher tout ce qui est susceptible de la faire surgir. Or, aucune école particulière ne peut à elle seule avoir la prétention de la posséder tout entière ; en se rapprochant, elles s'éclairent mutuellement, et ce qui échappe à l'une peut apparaître à l'autre. Toutes ont à gagner et rien à perdre dans ce rapprochement, d'autant plus qu'on ne leur demande *aucun sacrifice*.

Cumberland a Calais. — C'est le samedi 14 janvier qu'aura lieu, à l'Elysée, la première représentation des célèbres expériences de fascination exécutées par leur créateur Cumberland, sur les habitants de notre ville.

Les lecteurs savent que ces expériences ont obtenu un succès immense à Paris et à Londres.

Cumberland, plus que personne, a contribué à faire accepter l'existence du magnétisme et la puissance incroyable que l'homme peut retirer de son emploi raisonné. Ce qu'il a de plus spécial, c'est la rapidité avec laquelle il obtient sur les individus sensibles, des résultats complets.

Il suffit à M. Cumberland de regarder un instant un sujet pour en faire immédiatement son objet, sa chose, le faisant marcher, s'arrêter, danser, agiter violemment bras et jambes, rire, pleurer... transpirer, grelotter, l'empêchant par quelques passes de se relever, de soulever une chaise ou de tenir à bras tendu un simple mouchoir.

Inutile d'ajouter que déjà Cumberland est populaire. Ses séances ont dépassé partout toutes les prévisions. Il n'a qu'à annoncer une soirée pour que tout le monde, un monde de toutes les classes s'y précipite pour admirer ses merveilleuses expériences.

Photographies Psychiques. — Le *Gaulois du dimanche* donne des *fac-similé* de photographies de sujets à l'état d'hypnose. Une de ces photographies reproduit Lina, endormie par le colonel de Rochas, qui danse un pas de trois-quarts et est vêtue de blanc ; la partie droite inférieure de son vêtement est fort nette : la partie antérieure, comme brouillée, semble voilée d'un fluide invisible. A travers le corps éthéré et presque sur toute la largeur de l'image apparaissent nettement les montants, vernis et diaprés d'arabesques, d'une porte de la muraille dans laquelle elle s'ouvre; ce qui revient à dire que le mur est photographié à travers le corps du sujet devenu fluide. Dans une autre photographie, la tête du sujet disparaît comme volatilisée, sous des ondulations de courbes, nettes et lumineuses, sensiblement parallèles et tournoyant de ses épaules au plafond. Ses mains, fondues dans les circuits giratoires de l'effluve, semblent chacune en alimenter la source mystérieuse et se confondre dans son jaillissement La forme noirâtre qui parait occuper l'emplacement de la tête, est l'ouverture mystérieuse d'une fenêtre de style mauresque dont tous les détails se découpent à la place du chef absent; la tête fluidique du sujet est donc une sorte d'onde transpa-

rente, à travers laquelle le mur du fond est entièrement visible.

L'auteur de l'article ajoute :

« Il y a plus de choses sur la terre et dans les cieux que n'en rêve notre philosophie. » — Certes !

BANQUET DU SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE. — Le 15 janvier, au restaurant Philippe, a eu lieu le 4e dîner des membres du Syndicat et de l'Université libre des Hautes-Etudes. Le diner, comme les précédents, a été des plus animés. Nous regrettons bien sincèrement que le Dr Papus ou quelques Occultistes n'aient pu y assister.

Au dessert, M. Gaillard, président du dîner, a résumé les progrès réalisés et a constaté que le Spiritualisme faisait sa trouée dans les masses. M. G. Delanne, M. l'abbé Julio, M. Gaborit, M. Gravier, M. Durville, M. de Champville et M. Alban Dubet ont successivement pris la parole.

Ce dernier a parlé de la constitution du Congrès de 1900 dans le sens indiqué plus haut, en demandant que l'Hypnologie, la Psycho-physiologie et la Théosophie soient représentées de façon à lui donner toute l'autorité nécessaire. Chaque section gardant son autonomie, on n'a pas à craindre en effet de rivalités ou de froissements mutuels. M. G. Delanne, M. de Champville et Durville se sont rangés à cet avis et la réunion s'est montrée favorable.

La présidence du prochain diner a été dévolue à M. Fabius de Champville.

ECHOS DE PARTOUT

LA VIE DES PLANTES. — Le professeur Arthur Smith (de Londres), a publié un livre intitulé : *The B ain Power of Plants* (La puissance intellectuelle des plantes) où il tente de démontrer qu'elles sont douées de la faculté de sentir et d'apprécier les conditions extérieures où elles se trouvent. Il énumère les plantes qui marchent, qui se battent, qui chassent les insectes, qui répondent aux excitations, etc.

C'est bien la vie universelle répandue partout, avec toutes ses manifestations.

COOPÉRATION DES IDÉES. — On lit dans la *Coopération des Idées :* « En haut comme en bas, on s'aperçoit enfin quels malentendus et quelle catastrophe prépare la séparation sociale de la pensée et de l'action. D'autre part, le succès de notre tentative de rapprochement s'affirme de plus en plus. Il semble que l'heure est venue d'entreprendre une grande et belle œuvre, qui ne sera pas celle d'un homme, ni d'une coterie, mais de tous les hommes de bonne volonté, et, plus tard, de la Nation entière.

« A cette œuvre, on donnera l'étiquette et les formes qu'on voudra, on la fera présider et diriger par telles ou tel es personnalités indépendantes, il n'importe.

« Il s'agit de constituer une Société avec un Comité d'administration, des statuts, un capital, pour la fondation d'Universités populaires dans toutes les grandes villes de France, et d'abord à Paris. Nous proportionnerons naturellement notre action aux moyens dont nous disposerons.

« On peut nous aider de toutes façons. Nous préparons d'ailleurs l'organisation d'une grande réunion privée. Nous convoquerons par lettre tous ceux qui, d'ici-là, voudront bien nous faire savoir qu'ils adhèrent en principe à ce projet. Adresser les communications à la *Coopération* des Idées, 17, rue Paul-Bert ».

— Nous adhérons au projet et nous engageons tous nos lecteurs à participer à une œuvre dont l'urgence est évidente.

CONTRE L'ALCOOLISME. — Le jury de la Cour d'assises de la Seine-Inférieure, frappé sans doute comme tout le monde, des effets désastreux de l'alcoolisme, vient de formuler le vœu suivant :

« Les soussignés, membres du Jury de la Cour d'assises de la Seine-Inférieure, réunis à l'occasion de la session de novembre ;

« Appellent l'attention des pouvoirs publics sur l'action désastreuse de l'alcoolisme dans les causes du développement de la criminalité :

« Et expriment le vœu que la consommation de l'alcol soit enrayée par tous les moyens possibles ».

LA TRIBUNE MÉDICALE publie une statistique a ce sujet :

En 1871, il y avait en France 342.930 débits et 40,000 à Paris.

En 1899, on en compte 432,047.

Soit un débit pour 85 habitants !

A côté de l'*auri sacra fames*, nous avons la *sacrée soif...* de mauvais alcool.

DR DE FLEURY. — L'*Opinion médicale* nous dit que M. de Fleury vient d'être décoré au titre de *directeur du laboratoire de psychologie physiologique à la Salpétrière.*

Or, ce LABORATOIRE N'EXISTE PAS, ajoute ce journal.

LA GENÈSE DE L'AMOUR DEVANT LA SCIENCE. — Tel est le titre d'une conférence faite par M. Jules Gaillard à la Bodinière le 12 janvier.

« La vie, dit le sympathique conférencier, c'est le but, la raison d'être de tout; l'amour en est l'agent » Et il passe en revue de nombreux faits physiques, physiologiques et psychologiques à l'appui de sa thèse. M. Durville a été souvent cité par le conférencier. Les travaux de M. Durville (voir sa *Physique magnétique*) sont en effet d'une importance telle qu'il viendra un moment où la science sera obligée d'y avoir recours.

L'Amour, c'est le grand Arcane dont M. Gaillard a soulevé quelques voiles. L'Amour c'est l'agent de la vie, dit-il. C'est plus encore, c'est la vie même, c'est le *Principe*, la *Fin* et la *Raison* de tout.

M. Gaillard a vivement intéressé son auditoire. Il a du reste toutes les qualités requises pour traiter un pareil sujet, et s'il veut pousser plus loin ses études dans ce sens, il est sur la voie qui le conduira d'enchantement en enchantement à la vraie vie.

Il a la clef qui ouvre tout.

LES HALLUCINATIONS

Voici comment s'expriment les *Annales politiques et littéraires* au sujet de l'ouvrage d'ALBAN DUBET *Les Hallucinations* : (1)

« Qu'est-ce que le sommeil ? Qu'est-ce que le

(1) *Librairie du Magnétisme. Prix : 2 fr.*

rêve ?... « Le sommeil, a dit Shakespeare, fait de l'écheveau emmêlé de nos maux une pelote de soie unie ; le sommeil est une douce mort de la vie quotidienne, un bain après le dur travail, un baume pour les âmes blessées, un mets nourrissant dans le repas de la vie. » Vous êtes fixés. Rien de tel qu'un poète pour expliquer clairement les choses. Et c'est un poète encore qu'il faudrait questionner sur le rêve. Car, fils de l'imagination, amants de l'idéal, les poètes ont coutume de chevaucher dans le bleu pays des chimères. Mais les savants, gens grognons et pratiques, ne se contentent pas de pareilles affirmations. Lorsqu'ils parlent du sommeil et des phénomènes qui se peuvent produire pendant sa durée, c'est pour en étudier froidement les « états physiologiques et psychologiques ». Et c'est ce que vient de faire M. Alban Dubet, avec une compétence indiscutable d'ailleurs et une trop grande science peut-être (les termes techniques foisonnent et, franchement, ses commentaires sont un peu ardus). Problème palpitant auquel ne manque toujours qu'une solution satisfaisante : veille, sommeil, pensée, désir, sensation, rêve, automatisme, volonté, qu'est-ce que tout cela ? »

A côté du littérateur et du poète, voici l'appréciation d'un ésotériste, JOLLIVET-CASTELOT, directeur de l'*Hyperchimie* :

« Le chapitre des Hallucinations est un des plus importants de la physio-psychologie et des plus intéressants au point de vue de l'occultisme. Jusqu'ici ce sujet n'avait guère été traité à fond dans les ouvrages généraux de médecine. Aussi doit-on savoir gré à Alban Dubet de la tâche qu'il vient de réaliser en étudiant les cas hallucinatoires et en en faisant une méthodique classification.

« Ce livre rendra service à la science occulte, car il différencie bien l'hallucination de l'illusion, rattache l'existence de l'hallucination (preuves à l'appui) aux rapports de l'homme avec le monde extra-terrestre. Nous tenons à signaler surtout les pages sur l'Extase, l'étude excellente de la médiumnité et de la magie. Tout le volume s'inspire d'ailleurs de la plus pure tradition ésotérique... »

Nous remercions ces deux écrivains de leur bienveillante, trop bienveillante critique, quoique faite à des points de vue différents.

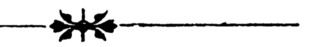
Mais nous tenons à rassurer les poètes et nous leur dirons que *tous* leurs rêves, quels qu'ils soient, sont des *réalités* : qu'ils les goûtent comme des *illusions* en *illusionnés* et *illusionnistes*, qu'ils n'y croient pas malgré leur *désir* de croire, c'est là leur erreur. Oh ! oui, croyez aux rêves, aux songes, ô poètes ! Vous *les vivez* en mortels, en terriens, mais vous *réaliserez ces ébauches* dans la vie de l'esprit et de l'âme, après avoir dépouillé votre corps de chair. Rêve, sommeil, désir inassouvi sur ce plan matériel sont la vie, la veille, la réalisation dans le plan spirituel. Vous voudriez croire, ô poètes, et vous ne pouvez : accordez votre lyre avec l'ésotérisme, unissez votre cœur à la science sacrée, *comprenez* ce que vous sentez, et l'auteur vous promet des enchantements et des ivresses comme vous n'en avez encore connus.

La science est la poésie de l'esprit ; la poésie est la science du cœur.

L'homme de science cherche, le poète sent : au premier il manque l'enthousiasme, au second la froide raison.

Sentir sans savoir est déjà une jouissance, mais sentir et savoir c'est la suprême félicité.

Il y a des mortels (heureux mortels) qui sont à la fois enthousiastes et positifs. Tels nous serons tous un jour !



REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

Après le Choix, le Crime nécessaire, une Inspection, Maldonne, Soirée d'Hier, Il y a erreur, monologues dont le succès a dépassé toutes les espérances, notre confrère, M. G. Fabius de Champville ne pouvait s'arrêter en si beau chemin.

Les Éditions multiples de ses monologues l'ont engagé à publier deux œuvres nouvelles : *La Grisette*, une pièce à dire très fouillée et très intéressante, *l'Huître et les Plaideurs* qui aura un très grand succès dans les salons et peut être dit par tous. Chacune de ces pièces sera envoyée franco contre 0 fr. 50 centimes, adressés en timbres à M. F. de Launay, 78, rue Taitbout, Paris.

Violette-Revue. — Nouveau journal hebdomadaire illustré (130, boulevard Saint-Germain).

L'Intermédiaire des neuropathologistes et des aliénistes. — Ce journal, sous la direction de M. P. Sollier, est écrit en trois langues (français, anglais, allemand) et facilite, comme l'indique son titre, les recherches entre les expérimentateurs.

La question sociale, par *Albert Jounet*.

L'auteur étudie consciencieusement les diverses solutions proposées et tâche de concilier le positivisme et le transcendantalisme. Il divise les problèmes sociaux en quatre questions :

1° Question religieuse, philosophique et esthétique; 2° Question sociale proprement dite; 3° Question internationale; 4° Question du gouvernement. Il déclare s'unir à tous dans la fraternité et l'Alliance universelle. Conclusion : les serviteurs du droit social pourront être, çà et là, personnellement vaincus. En somme, le droit social vaincra. L'histoire a épuisé les variétés et la

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.
A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toutes l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

défaite de l'Idéal. Il n'y a plus qu'une aurore qui ne soit pas d'avance, mort-née : sa victoire.

Les voix de l'esprit, par *E. Digues.* Prix : 3 fr. In-18 de 90 pages. Ce sont des communications médianimiques où l'on trouve les noms d'Arago, Bacon, Balzac, Bonaparte, Dante, Deleuze, V. Hugo, etc., rien que des grands noms.

La légende de la Roulette et la Girotechnie deux opuscules, par le *Dr Surville.* Le 1er côté, 3 fr ; le 2e, 6 fr. Combinaisons permettant de gagner au tripot de Monaco. Calculs intéressants et curieux.

Quelques pensées, par *Armand Etard*, sur le libre-arbitre (A l'auteur, Lisieux).

L'Agenda de la science en famille, pour 1899, vient de paraitre : ne manquez pas de l'acheter. — Vous y trouverez renseignements utiles, science amusante, récréations, procédés, gravures humoristiques. C'est un véritable album qui vous fera passer plus d'une bonne soirée. — *Douze cents francs de prix* y sont offerts aux devineurs des questions et des jeux d'esprit.

L'*Agenda de la science en Famille* forme un beau volume de 250 pages grand format. Il est en vente au prix de *Un franc* chez tous les libraires et chez Charles Mendel, 118, rue d'Assas, Paris (franco 1 fr. 60).

Scena illustrata, revue italienne de littérature, d'art et de sport. Illustrations coloriées. Directeur : Palazzi. Florence, via Fra Domenico, 9.

Application de l'Aimant au traitement des maladies, avec portraits et figures dans le texte, par le professeur H. Durville. 6e édition. In-18 de 120 pages. Prix : 20 centimes.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques : anémie, asthme, constipation, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, goutte, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysie, rhumatisme, sciatique, surdité, tic, tremblements, vomissements, etc. etc. sont souvent très rapidement guéries par l'application des aimants.

Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer et rétablir ainsi l'équilibre qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte ; une étude plus remarquable encore sur la physiologie où la polarité du corps est démontrée ; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement et un précis de thérapeutique qui permet au malade de se traiter lui-même sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tant de clarté dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage se recommande à tous nos lecteurs et plus particulièrement à ceux qui souffrent.

Applicazione della Calamita nella cura delle malattie, con 14 figure nel testo, del Professor H. Durville. Tradotto dalla quinta Edizione francés, dal magnetizzatore *Gian-Ferdinando Pons.* Broch. de 67 pages. Prix : 20 cent. chez le traductour, 16, via Luccoli, à Gênes. Italie.

C'est la traduction, en italien, de l'ouvrage précédent.

Principes généraux de science psychique, par Albert Jounet. Brochure de 36 pages. Prix : 20 centimes.

Cette brochure contient l'énoncé des lois et des propriétés fondamentales de la *force psychique*, que l'auteur considère comme un agent physique. Cet agent est dans tous les êtres. A des degrés divers, il est une force universelle que peuvent soumettre, diriger et manier les êtres pensants, visibles et invisibles.

Les phénomènes psychiques sont d'ordre naturel, mais influencés ou pouvant l'être par un *surnaturel mauvais* ou un *surnaturel divin* ; et, suivant l'intention, l'agent psychique peut être bienfaisant ou nuisible. Il dépend de nous, de notre savoir, de notre inspiration, d'en user en bien ou en mal.

M. Jounet reconnaît à l'agent psychique six propriétés, qui ont pour base la polarité, d'après les travaux de Reichenbach, de Rochas, Durville.

En effet, la polarisation parait expliquer les faits psychiques d'une manière claire, précise ; et quand on aura lu ce petit travail avec toute l'attention qu'il mérite, on sera frappé de l'importance des découvertes magnétiques.

La polarité expliquerait donc aussi les phénomènes spirites et occultes.

C'est d'ailleurs la conclusion qui se dégage de ce remarquable travail, qui, à titre de propagande, est expédié franco aux conditions suivantes : 100 exempl., 7 fr. ; 50 exemp., 4 fr. ; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25.

REVUE DE LA PRESSE

La Résurrection « *Que tout soit rétabli* ! » — Sous ce titre, Alban Dubet écrit : « Le Catholicisme pris dans son sens général est le symbole

de l'Universel : il contient toutes les religions passées et présentes dont il est la synthèse. Il est par-dessus tout ésotérique. Otez l'écorce, vous trouverez la sève ; sous la figure, vous trouverez l'esprit ; sous le mythe, vous découvrirez la vérité.

« Tous les cultes sont bons, ils ne sont que la forme extérieure de l'idée religieuse qui est dans tout et partout ; mais, disons-le, ils trouvent leur épanouissement complet, intrinsèque et extrinsèque dans le culte catholique. L'idée est une, les formes sont multiples. De même que le catholicisme résume les aspirations religieuses dans l'idée, de même il résume les formes dans le culte... (Il faut savoir *interpréter*.)

« Si l'âme n'est pas pénétrée des vérités saintes, si elle se contente du simulacre, elle se perd dans le vain fatras d'un culte dont elle n'apprécie que le côté matériel. Elle se dessèche, se racornit et s'enkyste. Elle ramène tout à soi ; elle se considère comme la préférée des saints, des anges, de Dieu ; elle s'éloigne des autres, elle méprise ceux qui ne suivent pas son exemple, elle les considère comme des damnés et jouit par anticipation de leur châtiment futur.

« Le salut personnel, l'égoïsme froid et calculateur, voilà le *pratiquant* dévoyé.

« On accomplira les préceptes de la charité extérieure, parce que l'Eglise le recommande ; mais comment? Le cœur est absent ; cette charité n'apparaîtra que sous forme d'aumône. Cette âme n'aime pas, elle ne peut aimer...

« Demandons à Dieu qu'il rétablisse l'Eglise dans toute sa pureté ; prions-le pour qu'il inspire les chefs, qu'il leur inspire un amour égal pour tous les hommes. Que l'amour de Jésus soit enfin l'amour de l'Humanité !... »

— M. Albert Jounet ajoute ces réflexions :

« Tous les cultes sont bons, écrit Alban Dubet. — Je l'admets en ce sens que, pour la philosophie chrétienne, il n'y a pas de mal absolu, il n'y a rien qui soit mauvais par essence... Le mal n'est que le mauvais usage d'une chose bonne...

« Quelle est cette essence bonne de tous les cultes ? C'est, comme l'a dit avec justesse Alban Dubet. l'idée religieuse (à laquelle on doit ajouter le sentiment religieux).

« Un culte peut être mauvais par l'usage qu'il fait de l'idée et du sentiment religieux, par le rite où il les exprime, si ce rite est coupable, par le Dieu où il les consacre, si ce Dieu est monstrueux et faux.

« Il demeurait quelque chose de bon au fond du culte de Moloch, il demeurait l'idée et le sentiment religieux. Mais les Phéniciens exprimaient cette idée et ce sentiment par le rite épouvantable de brûler leurs enfants en l'honneur de Moloch ; mais les Phéniciens consacraient cette idée et ce sentiment à Moloch, Dieu monstrueux et faux, horrible colosse de satanique cruauté...

« La phrase d'Alban Dubet : « tous les cultes, sont bons, ils ne sont que la forme extérieure de l'idée religieuse qui est dans tout et partout », cette phrase est donc très juste, car il y a, dans tous les cultes, une essence, l'idée religieuse qui est bonne.

« Du reste, j'en suis certain, Alban Dubet pense comme moi sur les cultes de Moloch, d'Asturté et de Kali. »

— Nous sommes parfaitement d'accord.

L'Initiation. — Le Dr Papus définit le *fait scientifique* et le *fait psychique*. Il écrit : « On a tôt fait d'accabler sous les sarcasmes les corps savants officiels et de rappeler leurs multiples bévues concernant les nouveautés industrielles et scientifiques Or, si l'on veut bien réfléchir un peu, on remarque facilement que le rôle des Académies est de rendre *classiques* les idées ou les faits qu'elles admettent définitivement, et cette opération est analogue pour l'Université à celle de la sanctification pour l'Eglise catholique. Celle-ci attend en général cent ans avant de sanctifier quelqu'un, et l'Académie attend, toutes proportions gardées, un temps équivalent avant de se laisser pénétrer par la nouveauté ».

Il conclut que les faits psychiques en particulier doivent être examinés par des centres indépendants où n'auront accès que des expérimentateurs éprouvés.

Nous partageons assez l'avis du Dr Papus. Les Académies ne peuvent qu'enregistrer les faits, quand ils sont devenus *scientifiques ;* seulement les *corps constitués* ne devraient jamais *combattre* de parti-pris toute nouveauté et accabler les chercheurs de leurs sarcasmes. On a le droit d'exiger d'eux une attitude toujours digne.

— A lire également : l'*Esprit de prophétie* par Saturninus, et *le quatrième état de la matière* par Alban Dubet.

La Mélusine. — Etude de la fascination. Talismans employés par les Hindous, les Malgaches, les Chaldéens, les Musulmans, les Chinois.

Het toe komstig leven (*La Vie future*) publié à la Haye (Hollande) contient des articles de Delanne, A. Dubet, Camille Flammarion, Mme Noeggerath, de Rochas, à l'occasion du cinquantenaire des premières manifestations américaines.

Revue spirite. — Marcus de Vèze publie une étude sur la doctrine ésotérique. Nous lisons : « L'évolution de l'homme reproduit exactement celle de l'Humanité, celle du globe même ; autrement dit, l'évolution du microcosme s'accomplit de la même manière que celle du Macrocosme. Voici du reste le rythme universel : germe, développement, naissance, croissance, maturité, déclin ; mort, renaissance ; jour, nuit ; été, hiver ; chaud, froid ; action, réaction.

L'évolution parcourt une spirale dont nous ignorons le commencement et la fin ; nous ne voyons guère que la portion de cette courbe qui semble parfois revenir en arrière, bien que tendant sans cesse vers le progrès sans limite. »

LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri, 23. — PARIS

La plus puissamment organisée de toutes les Librairies spéciales

Edite les Ouvrages traitant du Magnétismé, du Spiritisme, de l'Occultisme, de la Timbrologie, etc.
Accepte en dépôt tous Ouvrages sur ces matières.
Se charge de l'Impression pour le compte des Auteurs
Fait la Commission et exporte à l'Etranger tous Ouvrages de Librairie

DEMANDER LE CATALOGUE

Portraits, Gravures, Planches d'anatomie et Ouvrages anciens qui ne sont pas catalogués

Les Hallucinations. - Etude synthétique des états physiologiques et psychologiques de la veille, du sommeil naturel et magnétique, de la médiumnité et du magisme par ALBAN DUBET, in-18 de 180 pages. Prix : 2 fr.

Il n'y a pas d'hallucinati n, comme on l'entend, il n'y a que des illusions soit de l'esprit, soit des sens, c'est ce qu3 s'efforce de démontrer l'auteur qui arrive à cette conclusion : « tout est substance, la substance est âme, force, matière et tout cela, c'est la vie universelle»

Le sujet qui n'est suffisamment traité nulle part est particulièrement intéressant pour les étudiants de la science de l'âme. Il donne des aperçus lumineux sur l'ensemble dss faits psychiques,

La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPITUALISTE DE FRANCE, in-8 de 32 pages, prix : 30 centimes.

Exposé scientifique et méthodique, d'une logique serrée, de tous les faits psychiques. Les incrédules y trouveront des arguments de la plus haute importance, avec l'explication des faits qui ont été étudiés par des savants de tous les pays.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco aux conditions suivantes : cent exemp. 12 fr. 50 ex. 7 fr., 25 ex. 4 fr., 10 ex. 2 fr.

OUVRAGES DE PROPAGANDES

à 15 centimes

H. DURVILLE. — *Bibliographie du Magnétisme et des Sciences occultes.* Deux brochures.

EMMANUEL VAUCHEZ. — *L'Education morale.*

à 20 centimes

DANIAUD. — I. L'*Art medical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine,* par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

DEBOISSOUZE. — *Guérison certaine du Choléra en quelques heures,* des fièvres graves, congestions, apoplexie et rage (6e édit.).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins.* 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès.* Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies,* 6e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

- *Idem.* Traduction espagnole, avec figures, par **Ed E. Garcia.**

— *Idem.* Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz.**

— *Idem.* Traduction italienne, avec figures, par **G.-F. Pons.**

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins.* Le procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*

— *La Transmission de Pensée.*

— *La Science psychique,* d'apr. l'œuvre de M. **Simonin,** 1 fig.

A. JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique.*

MESSIMY (Dr G. de).— *Thèse sur le Libre exercice de la médecine,* soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

PAPUS. — *L'Occultisme.*

- *Le Spiritisme.*

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens.—II. id., chez les modern.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contre-poisons, Recettes, Conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux,* avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.

— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

-- *Procédés magnétiques de l'auteur.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

— *Idem,* Traduction italienne, par **E. Ungher.**

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*

Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.

La Graphologie pour tous.—Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig.

L. GUENEAU.—*La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rend.).

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*

Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*

La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

P.-C. REVEL.— *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. TURBAU. —*Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués.*

à 60 centimes

J. M. BERCO.— *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme.*

M. DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. DURVILLE—*L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme à l'Université libre des Hautes Etudes.*—**Faculté des Sciences magnétiques (Ecole pratique de Magnétisme et de Massage). Faculté des Sciences hermétiques. Faculté des Sciences spirites.** — Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. GUENEAU.—*Respect à la Loi.* L'Expulsion des Jésuites.

REVEL. — *Lettre au Dr* **J. Dupré** *sur la Vie future,* au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

Dr FOVEAU DE COURMELLES.- *Le Magnétisme devant la Loi.* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

EMMANUEL VAUCHEZ. - *Préservation sociale.* Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat Enquête. *Deux fascicules* (à 1 fr. l'un).

à 2 francs

Alban Dubet. — *Les Hallucinations*. Etude synthétique.

à 3 francs

Cornélie (Mme). — *A la Recherche du Vrai*. Mélanges littéraires et philosophiques.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme*. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*.

Physique magnétique. — Deux vol. reliés, avec l'portrait, Signature autographe de l'auteur, et 56 Figures dans le texte.

Théories et Procédés. — Deux vol. reliés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

Rouxel. — *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Portraits et fig. dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*. Deux vol. reliés.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

Allan Kardec, Bertrand, Braid, Cahagnet, Charcot, Charpignon, Deleuze, Durand (de Gros), Durville, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Lafontaine, Luys, Mesmer, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, Teste.

En phototypie à 1 franc

(*Collection de la « Irradiacion »*).

Allan Kardec, J.-M.-F. Colavida, Estrella, C. Flammarion, Marietta.

Photographies à 1 franc

Cagliostro, Cahagnet, Deleuze, A. de Gasparin, Lucie Grange, Van Helmont, le zouave Jacob, Lafontaine, du Potet, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte, Swédenborg. *Le Tombeau* d'Allan Kardec.

Nota. — **Les Ouvrages de propagande, les Portraits et photographies sont vendus avec les réductions suivante :**

Par 500	exemplaires,	assortis	ou non	50 0/0	de remise.
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

La *Librairie du Magnétisme* prend en dépôt tous les ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme que les auteurs veulent bien lui confier. Elle se charge aussi de l'impresson des volumes à des prix exceptionnels de bon marché.

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

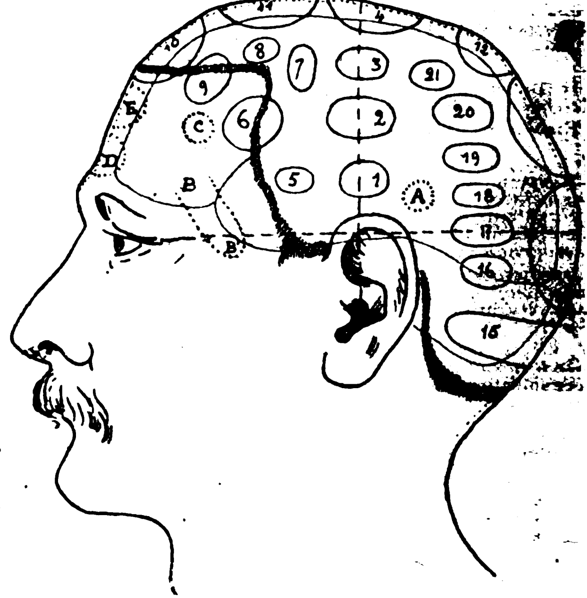
Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste *Gaston* et *Henri* Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

Prix du Buste : sans être verni . . . . 18 fr.
— enduit d'un vernis spécial permettant de le laver 20 fr.



La *Librairie du Magnétisme* l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. *Caisse et emballage en plus* . . . . 3 fr. 50

Tête Buste artistique en plâtre, représentant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siège de quelques facultés mentales et intellectuelles, du professeur **H. Durville**, exécuté par **M.M. Queste**, sculpteur, premier prix des arts décoratifs, médaillé de la Ville de Paris.



CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — **2.** Centre sensitif de la jambe. — **3.** Centre moteur de la rate. — **4.** Centre des nerfs spinaux. — **5.** Centre moteur de l'oreille. — **6.** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (*à gauche, langage articulé de Broca*). — **7.** Centre moteur du cœur. — **8.** Centre sensitif des seins. — **9.** Centre sensitif des poumons. — **10.** Centre du foie. — **11.** Impression, croyance. — **12.** Centre du nez. — **13.** Centre moteur de l'estomac. — **14.** Centre génésique. — **15.** Coordination des mouvements, tact. — **16.** Centre du larynx. — **17.** Centre sensitif de la bouche et des dents. — **18.** Centre de l'audition. — **19.** Reins, organes génito-urinaires. — **20.** Centre de la vision. — **21.** Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B.** Formes de la mémoire. **B'** à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes; rend sombre et rêveur; mélancolie, mécontentement. **C.** Gaité à gauche, tristesse à droite. — **D.** Attention. — **E.** Volonté

UNIVERSITÉ LIBRE DES HAUTES ÉTUDES

FACULTÉ DES SCIENCES MAGNÉTIQUES

(École pratique de Magnétisme et de Massage)

FONDÉE EN 1893

Enseignement supérieur libre, reconnu par décision du 26 Mars 1895

Dirigée par le Professeur H. DURVILLE

Sous le Patronage de la **Société Magnétique de France.**

Directeurs-Adjoints : MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.
Administrateurs : MM. BEAUDELOT, DÉMAREST et DURVILLE.

L'*Ecole* a pour but de former des praticiens expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique et le Massage à la portée des gens du monde.

L'enseignement est divisé en deux parties comprenant :

1° *Enseignement théorique et pratique*, se divisant en cours d'Anatomie descriptive, de Physiologie, d'Histoire et Philosophie du Magnétisme, de Physique magnétique, de Procédés et Théories du Magnétisme, d'Expérimentation, de Pathologie et Thérapeutique magnétiques, de Massage, de Psychologie, etc., etc., par des médecins et des professeurs spéciaux.

2° *Enseignement clinique.*

La première partie de l'enseignement a lieu les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine, à 8 h. 1/2 du soir, du 1er octobre au 30 juin, la seconde, toute l'année, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, à la *Clinique de l'Ecole*.

Après un examen passé devant une commission spéciale, les élèves qui ont les aptitudes suffisantes reçoivent un diplôme de *Magnétiseur praticien*. Un enseignement supérieur est destiné à former des professeurs.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales, l'homme peut être le médecin de sa femme ; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants. *L'aimant, le magnetisme terrestre et presque tous les corps ou agents de la nature peuvent servir d'auxiliaires.*

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat, autant qu'à former des magnétiseurs et des masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le directeur se met à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en Province et même à l'Etranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Le directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.

Ecoles secondaires à Lyon et à Bordeaux

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours* de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre très facilement la thérapeutique en lisant les **Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les **Procédés magnétiques** de l'auteur, ouvrage de propagande à 30 cent.)

Les Conseils pratiques qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants : *— Amaurose, Amygdalite, Anasarque, Angines, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie. — Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Délire, Delirium tremens, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dyspepsie. — Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Enrouement, Entérite, Entorse, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goitre, Goutte, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie, — Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Migraines, Myélite. — Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite. — Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Rougeole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs. — Uréthrite. — Varices, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse.*

Les *Conseils pratiques* sont le résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole de Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame* .... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil................................ 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros.*

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur.............. 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparait plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare ; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Professeur H. DURVILLE.

Allemagne. - M. V. PANNITZ, magnétiseur, 27, Breitesstrasse, à Lubeck.

Espagne. - M. le Docteur BERCERO, 26, Fuencarral' Madrid.

Hollande. - M. F. COLSON, magnétiseur, 13, Koningin Emmakade, à la Haye.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 4, Vico Pevere à Gênes.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et des Représentants dans chaque ville de France.

Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* — Fortes remises. — Tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri. Paris.

Le Gérant : ALBAN DUBET.

Paris. — Typ. A. Malverge, 171, rue St-Denis.